

PRIX D'ÉTÉ, DEMAIN À BB
Ralph Hanover
 peut battre le record
 de Niatross

E6

Le Manic a
besoin d'un gain
à Chicago

page E7

SPORTS

CAHIER E

• LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 27 AOÛT 1983

■ ÉCLATANTE VICTOIRE DE 10-4 DES AMOURS ■ IL A FAIT PRODUIRE QUATRE POINTS

Trillo a déjà conquis Montréal

L'arrivée de Manny Trillo est en train de changer les Expos.

A son premier match à Montréal, Trillo a conquis un nouveau public.



MICHEL BLANCHARD

Il a joué en artiste au deuxième but. A l'attaque, il s'est montré excessivement vigilant: il a vidé les coussins à la septième manche avec un double; il a produit un premier point à la première

la suite d'un simple; bref, Trillo, hier, a été un facteur-clé dans la victoire de 10-4 des Expos face aux Padres.

Après son double de trois points, la foule lui a réservé une longue ovation debout. Trillo l'a gentiment saluée de la casquette. Viridon a été brillant lorsqu'il l'a immédiatement remplacé par le coureur suppléant Angel Salazar. Trillo est entré dans l'abri des joueurs, la foule accrochée à ses pieds: sans doute une des belles scènes de la saison au Stade Olympique.

«J'espère que l'on vient de voir les vrais Expos, a dit Viridon. En début de partie, nous avons excellé en défensive et cela a semblé donner le ton à la rencontre. Flynn a exécuté un jeu brillant à l'inter, une position qui ne lui est pas familière. Flynn a trop de talent pour ne pas y exceller».

Raines éclatant

Victoire de 10-4, mais aussi cinquième victoire en six décisions

pour Bill Gullickson (12-11). Le nouveau Gullickson n'a jamais été menacé. Il a bien espacé neuf coups sûrs et lancé le match en entier.

Les Expos ont fait des malheurs en attaque avec 15 coups sûrs.

Raines, lui qui n'a rien fait de très bon lors des derniers matches disputés sur la Côte du Pacifique, a frappé trois coups sûrs, produit deux points, compté deux fois, volé deux buts et soutiré deux buts sur balles. Qui dit mieux?

«Nous avons eu congé jeudi et cela m'a permis de guérir ma blessure à une main», a dit un Raines éclatant.

A la suite de leur victoire, ils ont rejoint les Cards au troisième rang et ils sont demeurés à deux matches et demi de la tête.

Mais plus important encore, les Expos, hier, ont débuté leur série de 16 matches à domicile en 17 jours par une victoire si éclatante

qu'elle pourrait bien être le passage de jours meilleurs.

Gullickson: un bon karma

Depuis que Bill Gullickson a réussi à s'oublier un peu, il y a environ un mois de cela, à sourire davantage, à devenir en somme un jeune homme plus intelligent, le lanceur des Expos s'est mis à mieux lancer et à récolter beaucoup de succès.

«Such a good karma», disent les anglophones. Effectivement, rien de bien tragique ne peut survenir à un joueur qui donne le meilleur de lui-même sans se soucier du reste.

A ses six dernières décisions, Gullickson a remporté cinq victoires. Ce qui étonne dans son cas, c'est la facilité avec laquelle il travaille. Gullickson n'est plus le lanceur tourmenté qu'il a toujours été par le passé.

Dans le premier tiers, Gullickson n'a alloué qu'un coup sûr. Les Padres, ils les a mis dans sa petite poche.

Quant aux Expos, ils ont sauté sur le terrain comme de véritables petits voyous: deux points en première, deux points en deuxième; ils ont eu aucun égard pour le solide gaucher Dave Dravecky (14-10) qu'ils ont sorti après deux manches seulement.

Après trois, c'était 4-0 Expos.



Les Expos n'ont pas acquis Manny Trillo pour le laisser sur le banc! Photo LA PRESSE Pierre Côté

Ce sera Trillo et Flynn!

«Ce sera Manny Trillo au deuxième-but et Doug Flynn à l'arrêt-court jusqu'à la fin de la saison», a clairement signifié Bill Viridon lorsque questionné, hier, sur le statut de ses nombreux joueurs aptes à jouer au milieu de l'avant-champ. «Nous avons obtenu Trillo dans l'intention de le faire jouer et il sera à son poste à toutes les fois qu'il sera en mesure d'y être.

«Quant à Flynn, il a évolué au poste d'arrêt-court dans les ligues mineures et il a joué à cette position dans les ligues majeures. De plus, il se défend très bien en défensive à ce poste», a ajouté Viridon.

Et les Bryan Little, Angel Salazar et Chris Speier dans toute cette histoire? «Ce sont des réservistes et ils seront employés comme tel. Little peut évoluer au poste de deuxième-but et à l'arrêt-court, Speier au poste de troisième-but et à l'arrêt-court tandis que Salazar est strictement un joueur d'arrêt-court», a conclu le gérant des Expos.

C'est donc clair. Ce sera Trillo et Flynn jusqu'à la fin de la saison. Avec une quarantaine de matches à disputer, les jeux sont faits!

Sanderson s'améliore

D'autre part, le lanceur droitier Scott Sanderson a fait des progrès immenses lors du séjour des Expos en Californie et il est maintenant fortement question qu'il puisse aider la cause des Expos au cours du mois de septembre.

«Il n'est pas question de replacer le nom de Sanderson sur la liste des joueurs actifs avant le mois de septembre», a toutefois précisé Viridon.

«Mais il a fait des progrès impressionnants. De fait, il nous surprend par sa force de récupération. Il est donc possible qu'il puisse lancer pour les Expos au cours du mois de septembre», a conclu Viridon.

P.L.

LE FILM DU MATCH

PREMIÈRE MANCHE

Raines soutire un but sur balles; il vole le deuxième; simple de Trillo (p.p.); Trillo est retiré 9-2-6-3; simple de Dawson; double de Oliver (p.p.).

EXPOS 2, PADRES 0

DEUXIÈME MANCHE

Double de Flynn; coup retenu sacrifice de Gullickson; simple de Raines (p.p.); but volé; simple de Dawson (p.p.).

EXPOS 4, PADRES 0

QUATRIÈME MANCHE

Double de Flynn; simple de Gullickson (p.p.); simple de Raines; coup retenu sacrifice de Trillo; but sur balles intentionnel servi à Dawson; balle sacrifice de Carter (p.p.).

EXPOS 6, PADRES 0

SIXIÈME MANCHE

Simple de Bonilla; circuit de Brown après un retrait (2 p.p.).

EXPOS 8, PADRES 2

SEPTIÈME MANCHE

Simple de Wallace après un retrait; double de Wohlford; but sur balles intentionnel servi à Flynn; Raines, après deux retraits, soutire un but sur balles (p.p.); double de Trillo (3 p.p.).

EXPOS 10, PADRES 7

NEUVIÈME MANCHE

Circuit de Jones (p.p.); double de Salazar après un retrait; simple de Bevacqua après deux retraits (p.p.).

EXPOS 10, PADRES 4

SOMMAIRE

SAN DIEGO 4

EXPOS 10

SAN DIEGO	ab	p	cs	pp
Brown, cg	5	1	1	2
Wiggins, 1b	4	0	0	0
Gwynn, cd	3	0	1	0
Kennedy, f	4	0	0	0
Jones, cc	4	1	2	0
Templeton, ac	4	0	1	0
L. Salazar, 3b	4	1	1	0
Bonilla, 2b	4	1	2	0
Dravecky, f	0	0	0	0
Bochy, fu	1	0	0	0
Sosa, i	0	0	0	0
Ramirez, fu	0	0	0	0
Lucas, i	0	0	0	0
Richards, fu	1	C	0	0
Monge, i	0	0	0	0
Whitson, i	0	0	0	0
Bevacqua, fu	1	0	1	1
TOTAUX	36	4	9	4

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	3	3	3	2
Trillo, 2b	4	0	2	4
A. Salazar, ac	0	0	0	0
Dawson, cc	3	1	2	1
Carter, r	4	0	0	1
Oliver, 1b	4	0	1	1
Francona, 1b	1	0	1	0
Wallach, 3b	4	1	2	0
Wohlford, cd	5	1	1	0
Flynn, ac	3	3	2	0
Gullickson, i	3	1	1	1
TOTAUX	34	10	15	10

SAN DIEGO 000 002 002— 4

EXPOS 220 200 40x— 10

Point produit victorieux: Trillo (1er).

Double-jeu: San Diego 1. Laissés sur les buts: San Diego 6, Expos 9. 2-buts: Oliver, Flynn, Raines, Wohlford, Trillo, L. Salazar. Circuits: Brown (4e), Jones (10e).

Buts volés: Raines 2 (60e). Sacrifices: Gullickson, Trillo. Ballon-sacrifice: Carter.

SAN DIEGO ml cs p pm bb r

Dravecky (p. 14-10) 2 6 4 4 2 1

Sosa 3 4 2 2 1 0

Lucas 1 1 0 0 1 2

Monge 3 4 4 2 1

Whitson 1 1 0 0 0 1

EXPOS ml cs p pm bb r

Gullickson (p. 12-11) 9 4 4 1 5

Mauvais lanceurs: Sosa, Gullickson.

Durée: 2h25

Assistance: 30,814

BLOC-NOTES

John McHale, président et directeur général des Expos et son homologue des Padres, Jack McKeon, ont démenti la rumeur qui courait au Stade olympique, hier soir, envoyant Chris Speier et Warren Cromartie pour le lanceur gaucher Gary Lucas.

«C'est la deuxième rumeur de transaction que je dois démentir aujourd'hui», a déclaré McKeon.

La rumeur est farfelue pour plusieurs raisons. Pourquoi Chris Speier quand les Padres ont déjà Gary Templeton à l'arrêt-court et pourquoi donner quelque chose pour Warren Cromartie quand il sera joueur autonome à la fin de la saison? R.T.

LES LANCEURS

Charlie Lea (11-8) sera opposé à Mark Thurmond (6-2), ce soir, lors du deuxième match de la série de trois entre les Expos et les Padres.

Lea a remporté la victoire à ses quatre derniers départs. A San Diego, dimanche dernier, Lea a lancé un match superbe dans la victoire de 3-0 des Expos. Il a lancé les neuf manches, accordé neuf coups sûrs, retiré cinq hommes sur des prises et alloué un circuit.

Demain, ce sera Steve Rogers (15-8) contre Eric Show (13-8).

Les deux derniers départs de Rogers ont été assez mirifiques. A Los Angeles, lundi passé, Rogers a lancé cinq manches, accordé sept coups sûrs, deux buts sur balles et alloué quatre points. M.B.

Emu par l'ovation

«C'est la première fois depuis mon séjour avec les Phillies de Philadelphie que je reçois une telle ovation», a admis Manny Trillo.

«A Philadelphie, j'avais été ovationné de cette façon-là après avoir battu le record de match successifs sans commettre d'erreurs», a précisé Trillo.

Mais, c'est surtout de ses quatre points produits que le nouveau joueur de deuxième but des Expos voulait parler.

«J'étais fier de ma production de points. Ce n'est pas à tous les soirs que l'on produit quatre points. Peut-être que je serai en mesure de rejoindre quelques gars sur cette équipe».

PIERRE LADOUCEUR

«Au sujet de cette équipe, je peux vous dire que tous les éléments d'une équipe championne sont réunis. Il suffit seulement que les joueurs produisent à leur mesure jusqu'à la fin de la saison. Le match de ce soir pourrait bien nous lancer sur la bonne voie», a noté Trillo.

Toutefois, il y a un ombre au tableau puisque Trillo n'est pas assuré de jouer demain.

«Ma jambe me faisait souffrir à la fin du match. J'espère que je serai en mesure de jouer demain, mais il faudra attendre», a-t-il conclu.

«Nous étions affamés» -Gully

«C'est évidemment plus facile de lancer avec une avance confortable et dès la deuxième manche on m'avait offert une avance de 4-0», a admis Bill Gullickson qui a porté sa fiche à 12-11.

«Ce soir, nous étions affamés dès le début de la rencontre. Après ce voyage désastreux, il fallait commencer ce long séjour à domicile sur le bon pied».

«Et contre un adversaire comme Dravecky qui connaît une excellente saison, nous avons su profiter de ses largesses en début de rencontre», a noté Gullickson.

Puis, parlant de sa performance, Gullickson s'est dit satisfait.

«J'ai accordé quatre points. Mais cela n'indique pas la véritable teneur de ma performance».

«J'ai fauté contre Brown lorsqu'il a cogné ce circuit de deux points, réduisant notre avance à 6-2. Mais par la suite, avec une forte avance, j'ai tout simplement défilé les frappeurs», a conclu Gullickson.

John Labatt CLASSIQUE

John Labatt! Un maître-brasseur. Un artisan. Un homme qui, en toute chose, n'acceptait aucun compromis.

Aujourd'hui, près de cent ans plus tard, voici, en l'honneur de cet homme, la John Labatt Classique.

Cette grande bière est une des plus longuement mûries au monde.

Une bière de très haute qualité, brassée sans compromis, comme lui-même l'aurait fait: soigneusement, par petites quantités, selon le procédé Krausen, et n'utilisant que 100% de malt d'orge.

Son procédé supérieur de brassage et ses ingrédients de toute première qualité lui procurent un goût exceptionnel, riche et velouté.

Créée à l'image de cet homme, la John Labatt Classique est brassée sans compromis.

Brassée sans compromis

AIDEZ-NOUS

De quoi souffrent donc les Expos?

Essayez donc de mettre le doigt sur ce qui ne va pas chez les Expos.

Pour vous aider un peu, on va énumérer les raisons les plus souvent mentionnées, celles avancées par les joueurs, les journalistes, les joueurs et instructeurs des autres équipes qui ont l'occasion de suivre de près les ébats des Expos.

Une enquête-maison de MICHEL BLANCHARD

Si vous voulez participer à notre enquête-maison, cochez la ou les cases (pas plus de deux) situées à côté de l'explication qui vous aura paru la plus plausible et faites-nous parvenir vos réponses à:

De quoi souffrent les Expos?

LA PRESSE
7 rue St-Jacques
Montréal
H2Y 1K9

Évitez de biffer plus de deux cases par envoi.

Nous voulons simplement connaître l'opinion du public, de ceux qui paient pour voir les Expos à l'oeuvre, de ceux qui, contrairement à nous, n'ont pas fait un métier de suivre les Amours à l'année longue.

Vendredi prochain, nous rendrons compte des envois reçus. Si des explications qui vous semblent plausibles ne sont pas inscrites ci-dessous, faites-nous plaisir et faites-nous les parvenir.

Parmi toutes les lettres reçues avant le 1er septembre, six seront tirées au hasard. Les cadeaux: deux billets des Expos!

LES RAISONS

- Si les Expos n'ont pas gagné plus de rencontres cette saison, c'est principalement à cause de deux joueurs: Gary Carter et Jeff Reardon. Reardon n'a pas remporté sa part de victoires cette saison et Carter, à l'attaque, n'est plus lui-même. Si Carter et Reardon connaissent une saison à la mesure de leur talent, les Expos seraient actuellement bons premiers, en avance de sept matches sur le deuxième.
- Ce qui ne va pas chez les Expos, c'est le manque d'amour. Smith et Burris dans l'édition de LA PRESSE de lundi, Rogers, dans une autre publiée la semaine dernière dans un article signé Réjean Tremblay, ont révélé qu'au sein des Expos se trouvaient de petits personnages égoïstes, de petits individus qui étaient plus intéressés par leur sort que par celui de l'équipe. Chez les Expos, il n'y a pas d'amour. Les Noirs se sentent à l'écart, les Blancs sont divisés et pas grand monde ne pardonne à Gary Carter d'être Carter et d'emporter tout l'argent que l'on sait. Pas d'amour! Pas de jeu d'équipe; pas beaucoup d'esprit non plus.
- Les maux des Expos, c'est à l'attaque qu'ils se situent. Depuis le début de la saison, les Expos, à la septième manche, ont tiré de l'arrière 49 fois. Une seule fois ils ont réussi à effectuer une remontée et à l'emporter. Voilà une statistique renversante. C'est donc clair: l'attaque des Expos n'a ni la puissance nécessaire, ni la force de frappe, ni le caractère qui ont toujours fait la renommée des équipes championnes.
- Les Expos sont une équipe formée à l'image de son président, M. McHale. Gentils, bons garçons mais aussi conservateurs, un tantinet renfermés, un peu snobs et sans grande initiative. Les Expos sont une équipe sans âme: un tas de vedettes, de grands joueurs qui ne sont pas encore parvenus à créer un tout. Le baseball est un sport d'équipe et les Expos n'ont pas encore réussi, après tant d'années, à en former une. Dans ces conditions, impossible de gagner!
- Tant que Warren Cromartie sera de la partie, ce sera la catastrophe. Une chaîne est aussi forte que le plus faible de ses maillons. Les Expos sont aussi forts que le plus faible de leurs éléments. Pas surprenant qu'ils cafouillent.
- Bill Virdon ne croit pas au leader au sein d'une équipe. «Les leaders, dit-il, c'est sur le terrain qu'ils se manifestent. À l'extérieur du terrain, le leader c'est moi». Voilà une façon de penser qui, si elle est un brin chevaleresque, risque cependant d'enlever toute initiative aux joueurs. Chez les Expos, chacun fait ce qu'on lui demande. Pas plus, pas moins. Aucune place à l'innovation. Lorsqu'on connaît les règles qui régissent la loi de l'inertie, il faut s'attendre au pire. Virdon est trop fort, il écrase.
- À l'attaque, les Expos possèdent la troisième meilleure moyenne de la ligue, derrière Atlanta et St-Louis. Leurs lanceurs détiennent la cinquième meilleure moyenne de points mérités du circuit (3.55). Il faut donc regarder au niveau des instructeurs. Si les Expos ne gagnent pas, c'est à cause de leur instructeur Bill Virdon, puisqu'il ne réussit pas à créer une homogénéité. Il est incapable de soutenir le meilleur des siens. C'est aussi à cause de M. McHale puisque c'est lui qui a embauché M. Virdon. La faute surtout du propriétaire majoritaire qu'est M. Bronfman puisque c'est lui qui a droit de vie et de mort sur chacun des membres de son personnel.
- Le baseball est un sport bien étrange. Les meilleures équipes remportent 5.8 matches sur dix; une équipe au talent moyen, 4.9. 5.0. La différence est donc minime. Et c'est ce qui rend le baseball aussi populaire. Le génie de celui qui a créé le baseball, c'est d'avoir rentré une foule d'éléments (prises, balles, circuits, exécution défensive, etc) dans un jeu qui, somme, toute, lorsqu'il est disputé par un groupe d'athlètes aguerris, dépend beaucoup plus du hasard que de l'habileté de chacun.
- Si les Expos ne gagnent pas plus souvent, c'est qu'ils sont poursuivis par la déveine. Comme celui qui tirerait à pile ou face et qui sur dix coups ne recueillerait que trois fois le côté face.
- C'est connu, les joueurs détestent jouer au Stade Olympique. Mauvaise surface artificielle, mauvaise foule, mauvaise ambiance. Ils y disputent pourtant 81 matches par saison.
- Si on pouvait remettre du fun dans le stade, peut-être que les joueurs, en s'amusant davantage, joueraient de façon plus détendue. On refuse aux joueurs des Expos de se sentir chez eux. Ils ont demandé de la bonne musique avant les rencontres et leur demande a été refusée. Tout ce que leur rapporte le fait de jouer au Canada, c'est un temps froid et un surplus d'impôt de 20 p.cent.
- Dick Williams a raison, les Expos sont à l'image de Steve Rogers et John McHale: ils sont incapables de gagner sous pression.
- Ce sont les journalistes qui font avaler année après année, cette idée que les Expos forment une grande équipe. Après 15 ans, les Expos n'ont gagné qu'un championnat de papier. Ce sont eux qui nous font avaler que les Expos forment une équipe redoutable. Pourtant la preuve est là, les Expos sont à peine une équipe capable de jouer pour .500. Si les Expos déçoivent, c'est la faute des journalistes. S'ils nous avaient dit qu'ils formaient une bonne petite équipe, mais pas plus, à l'heure actuelle tout le monde serait content de les voir à deux matches seulement de la tête.



Réjean Tremblay

En '73, des sans-talent se brisaient le cou

Les Expos dodus devraient s'en souvenir

■ Quand un sans-talent joue de tout son coeur et se briserait le cou pour faire gagner son équipe, les gens sont prêts à tout lui pardonner et à l'aimer.

Quand une bande de sans-talent plongent tête première sur les sentiers, défontent les clôtures pour capter un ballon ou sont prêts à ramper pour voler un but, ils deviennent une équipe excitante, tellement excitante que la très sérieuse agence La Presse Canadienne peut la choisir l'équipe de l'année dans le monde du sport.

Vous l'avez deviné, je ne parle pas des Expos de 1983. Je parle plutôt de John Boccabella, Ron Fairly, Boots Day, Ron Hunt, Steve Renko, Ernie McNally, Pepe Frias, Mike Marshall, Balor Moore et surtout Gene Mauch, ces merveilleux va-nus-pieds de 1973, l'équipe qui devait lutter jusqu'au dernier match avant de concéder le championnat aux Mets de New York.

Pourquoi parler des Expos de 1973? Parce qu'ils avaient une fiche sensiblement identique à celle des gros Expos bien dodus de cette saison. Et surtout parce qu'ils étaient là parce qu'ils possédaient quelque chose qui manque à nos Amours modernes.

Où étaient-ils les Gary Carter, Manny Trillo, Al Oliver, Andre Dawson, Warren Cromartie, Bill Gullickson, Tim Raines, Tim Wallach et compagnie?

Qui étaient-ils ces Pepe Frias, Bob «Scrap Iron» Stinson, Ron Woods, Pat Jarvis, Dale Murray et tous ces chaudrons qui finirent par se gratter un chemin jusqu'à la première position le 17 septembre 1973 à la fin du premier match d'un programme double? Je me souviens plus de tous ces joueurs mais je me souviens de ce match qu'on avait vu à la télévision et de la phrase «Les Expos sont en première position» qui flashait sur l'écran en huitième manche.

Le seul Expo de l'époque qui est encore avec l'équipe, celui qui avait été le meilleur lanceur de l'équipe avec une fiche de 10-5 et une moyenne de 1.54 et comme recrue s'il-vous-plait, est Steve Rogers. Et s'il était l'as du groupe à l'époque, il l'est encore aujourd'hui.

Comment gagnaient-ils?

Mais comment gagnaient-ils leurs matches? Parce qu'ils avaient du talent? «Jamais, c'était une équipe de cul, répond le vétéran chroniqueur de baseball Ian McDonald qui couvrait les Expos à cette époque. Mais ils avaient du coeur, ils se battaient féroce et un peu comme cette année, il semblait que personne ne voulait vraiment gagner le championnat. Les Expos de cette année-là auraient dû être les Cubs de Chicago avec les Billy Williams, Ron Santo, Ernie Banks, Ferguson Jenkins, une équipe bourrée de talents qui ne gagnait rien. De plus, continue McDonald, Gene

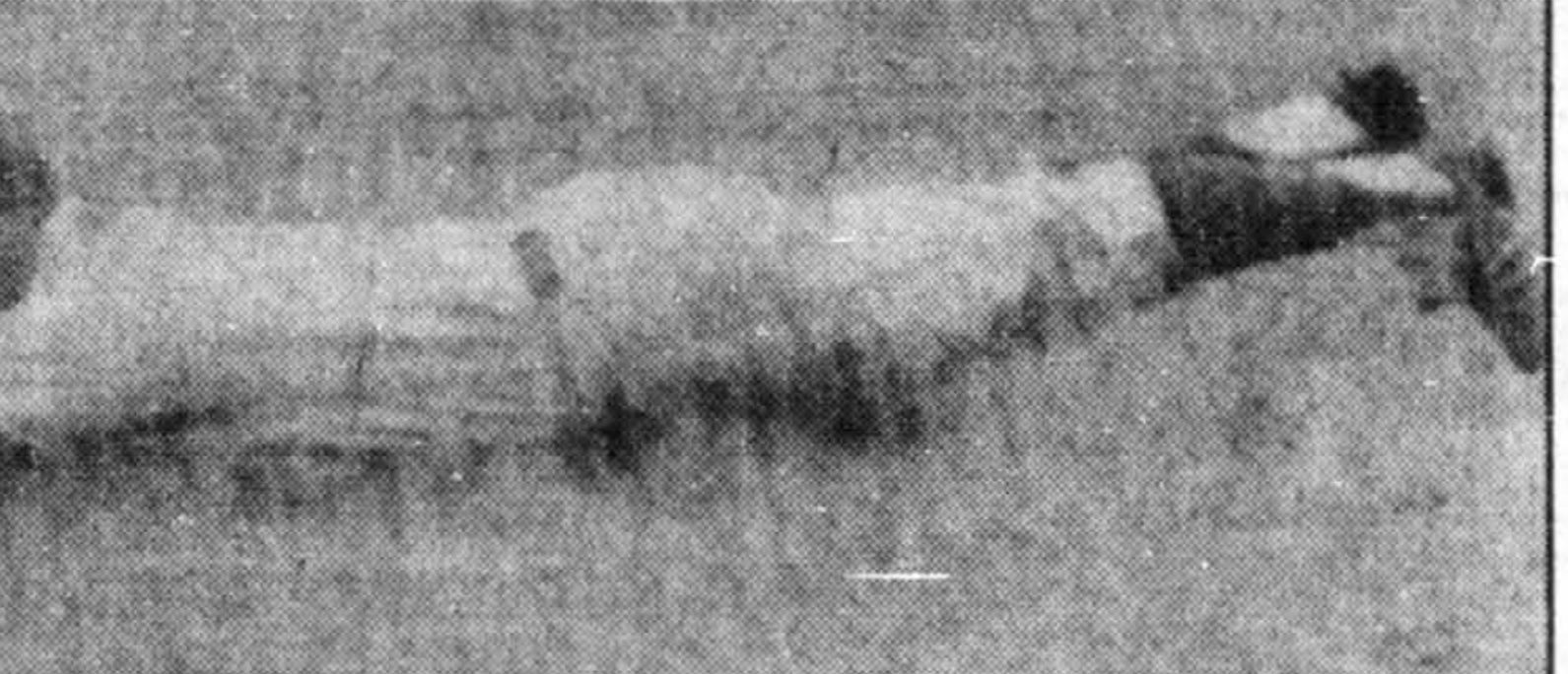
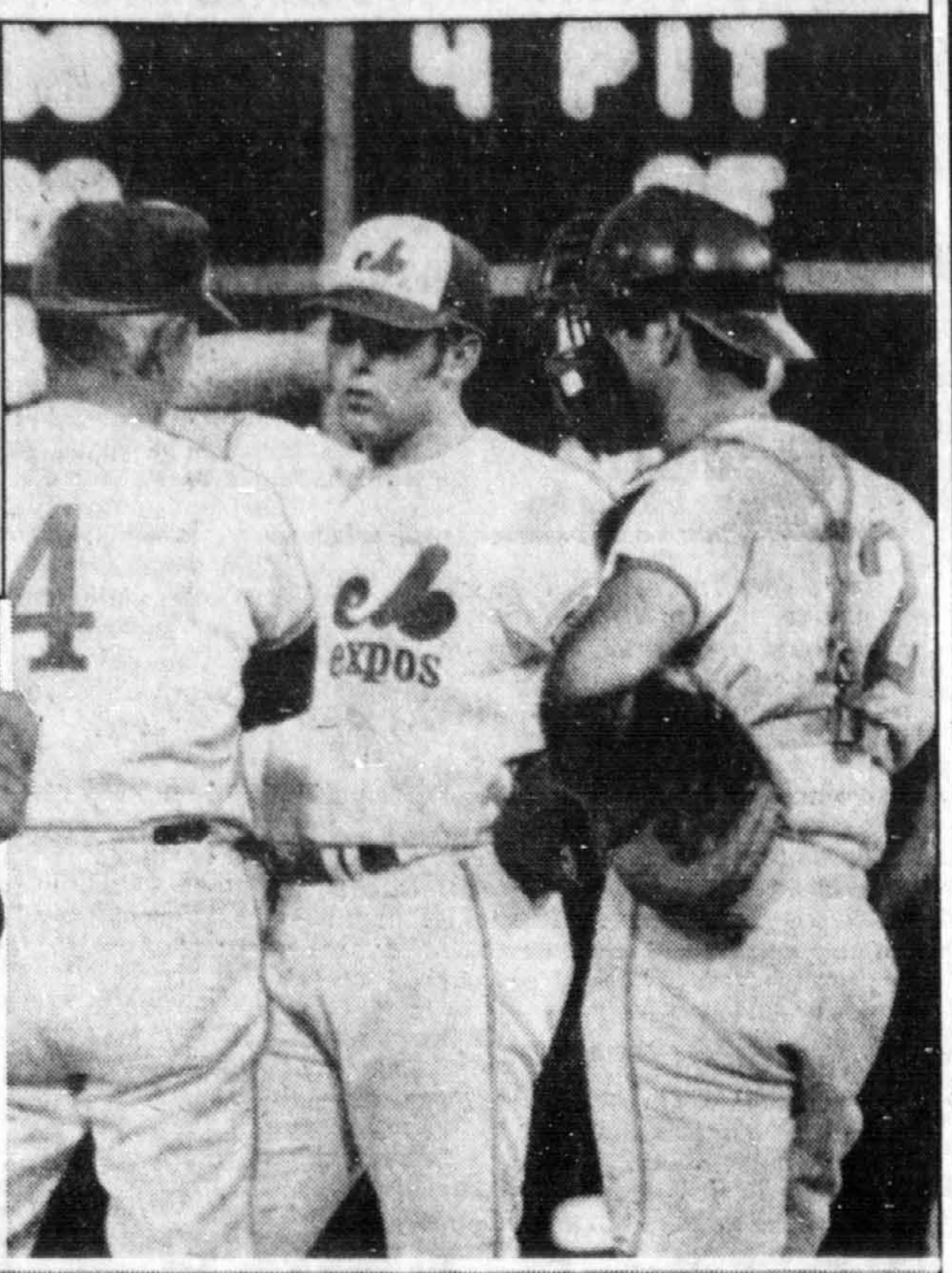
Mauch avait été brillant cette saison-là, faisant alterner ses joueurs selon les situations et les inspirant par la crainte, la prière ou un autre moyen».



Les Expos de 1973 pouvait compter sur un gros canon à la relève. Mike Marshall avait participé à 92 matches, préservé 31 victoires et gagné lui-même 14 parties. Un peu mieux que Jeff Reardon, avouons-le.

Mais Marshall ne pouvait faire la différence à lui tout seul. La différence, c'était l'esprit d'équipe, le coeur, la hargne. Ron Hunt se serait fait passer sur le corps par un camion de dix roues s'il avait pu gagner le premier but de cette façon. Et Tim Foli, c'était avant qu'il ne découvre le Bon Dieu et qu'il n'épouse Ginette Pelissier, se serait bagarré sur chaque jeu pour être certain d'épingler son homme.

Ils ne gagnaient pas tous leurs matches, ils n'arrivaient pas à jouer pour .500, ils finirent la saison avec 73 victoires parce qu'ils ne purent maintenir leur rythme pendant les deux dernières semaines mais les gens les adoraient. Le parc Jarry



était rempli de gens heureux de les applaudir. Parce qu'ils méritaient de l'être. Boots Day et Ron Woods qui alternaient au champ centre couvraient moins de terrain à eux deux qu'Andre Dawson. Et John Boccabella n'arrivait pas à la cheville de Gary Carter. Et son salaire annuel ne représentait même pas l'intérêt du salaire de Carter. Mais les Expos de 1973 avaient enflammé le coeur des partisans. Ils avaient la même

fiche que les hommes d'affaires de cette saison mais jamais on ne les huait.

Parce que, eux, ils avaient du coeur.

DANS LE CALEPIN — Ceux qui auront lu le texte d'hier sur Rocky et Sylvester Stallone auront compris que **Dolly Parton** n'a rien à voir avec Rocky IV. Il s'agit d'une erreur, pas tragique du tout, commise au pupitre.

COIN-COIN-COIN-COIN!

■ Certaines critiques concernant l'organiste Fernand Lapiere ont fait bondir plusieurs de ses fans. En admettant que ce n'est pas de sa faute, que le directeur du marketing René Guimond lui impose un répertoire traditionnel, ce qui n'est pas prouvé, Lapiere aurait tout intérêt à aller voir ailleurs ce qui se passe.

À Los Angeles, à San Diego et à San Francisco où pourtant, l'atmosphère au stade est mor-

bide, la musique est merveilleuse de bon goût. On fait jouer des bandes des derniers hits, on demande à l'organiste de jouer les succès les plus populaires et les plus adéquats pour un stade de baseball et on a l'impression de ne pas être pris pour un habitant épaissi qui n'a jamais entendu autre chose dans sa vie que La Danse des canards ou Valderi, valdera.

M. McHale, où est-il passé le fun dans le stade? A la Presse?

LES PIRATES ONT DÉCLASSÉ LES BRAVES

Pena en a sorti une bien loin

■ Pittsburgh (UPI) — Un circuit de trois points du receveur Tony Pena, qui a atterri dans la partie supérieure des estrades du champ gauche, a été le fait saillant d'une poussée de cinq points des Pirates de Pittsburgh à la troisième manche et cela a procuré un confortable coussin au droitier Larry MacWilliams qui a bien espacé cinq coups sûrs. Et les Braves d'Atlanta ont été des adversaires fort peu coriaces dans cette victoire de 9-1.

Ouvrant dans son neuvième match complet de la saison, Larry MacWilliams a remporté son 13e gain contre six revers. Il a ainsi remporté son duel avec le longligne Pascual Perez qui a encaissé son cinquième revers en 18 décisions.

Les Pirates ont amorcé leur poussée avec des simples Ray, Madlock, Thompson et Parker pour prendre une avance de 2-0. Après un retrait, Pena a catapulté l'offrande de Perez dans les estrades de gauche pour son 10e circuit de la saison.

Phillies 4, Dodgers 1
Un double de deux points de Bo Diaz dès la manche initiale a suffi aux Phillies de Philadelphie pour mettre fin à une série de six défaites d'affilée et infliger un premier revers aux Dodgers de Los Angeles après une série de huit gains. Les Phillies se sont ensuite dirigés allègrement vers une victoire de 4-1.

Les Phillies remportaient ainsi une première victoire en dix affrontements avec les Dodgers cette saison. Ils ont ainsi infligé un septième revers, contre 13

gains, à Fernando Valenzuela. La recrue Kevin Gross a été créditée de son troisième gain tandis que Al Holland protégéait un 15e match.

Reds 7, Cards 3
Danny Bilardello a réussi trois coups sûrs, dont un circuit, et il a produit deux points pour conduire les Reds de Cincinnati à une victoire de 7-3 sur les Cards de St-Louis.

Charlie Puleo a remporté son cinquième gain contre neuf revers et il est venu à un retrait de compléter son premier match de la saison. Bill Scherrer a toutefois bien accompli son boulot pour récolter un quatrième sauvetage.

Giants 12, Mets 1
Au stade Shea de New York, Jeff Leonard a pimenté l'attaque des Giants de San Francisco en produisant cinq points pendant que Joel Youngblood poussait également quatre coéquipiers au marbre et les Giants ont écrasé les Mets de New York 12-1.

Tigers 4, Blue Jays 3
Avec deux retraits en dixième manche au Tigers Stadium, Alan Trammell a catapulté la première offrande de Jim Gott dans les estrades populaires du champ gauche pour procurer une victoire de 4-3 aux Tigers sur les Blue Jays de Toronto.

Aurelio Lopez a bien mérité son huitième gain de la saison surtout qu'il s'était tiré indemne d'une situation difficile en neuvième manche quand les Blue Jays ont rempli les buts avec un seul retrait.



Photo PC

Le Bleu et le Rouge défontent les clôtures

Le Canadien a battu les Nordiques 8-6, à la balle molle hier soir, à Québec. Beaucoup de monde. Beaucoup de circuits, aussi: dix. Le Bleu et le Rouge ont sorti deux personnels. «Maudit» que ça avait l'air plaisant. «Va falloir faire pareil cet hiver». Oui, Mario.

Nom:.....

Adresse:.....

Code postal:..... Téléphone:.....

LES CONCORDES PEUVENT-ILS RENAÎTRE CE SOIR À VANCOUVER?

Sammy Greene: grande gueule et longue mémoire

■ VANCOUVER -- Sammy Greene, la nouvelle coqueluche de l'attaque des Lions de Vancouver, est passé par neuf équipes (cinq dans la LNF, une dans la USFL et trois au Canada) avant de trouver sa niche à Vancouver.

L'une des villes qu'il a brièvement visitée fut Montréal, où les Concorde l'ont libéré l'an dernier après seulement trois jours d'entraînement. «Ils m'ont offert une somme ridicule et j'avais l'impression qu'ils n'étaient pas intéressés à moi. Je ne sais pas ce qui s'est passé».



RONALD KING

On va vous dire ce qui s'est passé. Partout où il est allé, Sammy «Disco» Greene fut précédé d'une lourde réputation de fateur de troubles, d'athlète pas sérieux et même de «mauvais citoyen», une expression chère aux gens de football.

Greene est de plus un produit de l'Université du Nevada à Las Vegas, une institution scolaire réputée pour sa grande tolérance côté études. Il n'y a pas de prix Nobel à Las Vegas. On amasse des fonds avec d'énormes banquets parrainés par la clique de Frank Sinatra et autres bonzes du show business et on a mis sur pied un drôle de programme de football.

Les «hors-la-loi»

Steve Buratto, l'un des quatre entraîneurs du Vancouver qui ont travaillé à Las Vegas et bien connu Sammy Greene, raconte: «La réputation du collège a fait le tour des milieux de football. L'équipe existe depuis 1968 seulement et elle a toujours aligné des joueurs rejetés par les autres collèges à cause de problèmes de comportement. On dit que c'est une équipe «hors-la-loi» et c'est exact, bien que depuis quelques années, le collège est plus sérieux».

«L'endroit est particulier, pour gagner un peu d'argent, les étudiants travaillent souvent dans des maisons de jeu. Mais les occasions de se perdre à Las Vegas sont les mêmes que dans toute autre grande ville. Il est possible de vivre normalement, si on le veut».

«L'équipe de football est souvent très forte, elle tient tête aux gros collèges de l'Ouest, mais il a fallu beaucoup de temps avant qu'on l'admette dans une bonne ligue. Heureusement, les paris sont défendus sur toutes les activités sportives qui ont lieu au Nevada».

Les problèmes de Sammy

«Sammy Greene est un drôle de bonhomme. Très intelligent, bon étudiant, il a pourtant eu des problèmes partout où il est allé. C'est un véritable «flake» (expression de la côte Ouest désignant, à peu près, une personne qui semble provenir d'une autre planète); il est bizarre et il faut le connaître. Sammy a aussi une grande gueule, il n'est pas méchant mais il a le don de trop parler et se mettre les pieds dans les plats».

«Sur un terrain de football, c'est un autre homme. Il est sérieux, il pense en fonction de l'équipe et il voudrait qu'on lui lance toujours le ballon. Nous ne sommes pas surpris de ses succès, nous connaissons son énorme talent. Il a fallu corriger quelques mauvaises habitudes et voir à ce qu'il ne soit pas dans la lune pendant un match».

Convaincre Matthews...

«Au camp d'entraînement des Wranglers de l'Arizona, Greene était le meilleur receveur de passes. J'y étais et j'étais certain qu'il obtiendrait un contrat. J'ai quitté l'Arizona et une semaine plus tard il était congédié».

«Jusqu'ici tout va bien. Nous sommes quatre à l'avoir bien connu et nous savons comment lui parler. Il faut le remettre à sa place régulièrement, lui dire de se taire, sans l'engueuler. Sammy connaît maintenant son problème; il me fait penser à un alcoolique. Quand il est sur le point de retomber dans ses vieilles habitudes, il faut quelqu'un pour le ramener».

De belles paroles

■ Les conférences de presse données hier par les deux entraîneurs-chef, Don Matthews et Joe Galat, ont été le théâtre de belles paroles en l'air.

Matthews: «Les Concorde me font peur. Ils sont prêts à tout pour remporter un match...»

Galat: «Les Alouettes de Nelson Skalbania sont morts ici à Vancouver. Ils ont subi une première défaite de 48-8 et ce fut le début de la débâcle. Avec une victoire sur les Lions, les Concorde pourraient bien renaître dans la même ville...»

C'est joli, hein?

Le nom du quart-arrière Joe Pao Pao a été placé sur la liste de réserve pour faire place au jeune Tim Cowan, une recrue de l'Université de Washington. Roy Dewalt est toujours le quart-arrière numéro un du Vancouver, mais Mark Williams, retranché par les Eskimos d'Edmonton, a été réclamé par les Lions. Williams est le frère de Doug, l'ancien des Buccaneers de Tampa Bay qui vient de passer à la USFL.

Quant à Pao Pao, un vétéran de six saisons, il semble que Joe Galat fera des démarches en vue de l'obtenir.

Le stade couvert de Vancouver, qui contient 60,000 sièges, a coûté \$126 millions, soit \$9 millions de moins que prévu, et il a été complété avec deux mois d'avance sur l'horaire. Est-il besoin de vous dire que Montréal et son stade olympique font l'objet d'une série de blagues en Colombie-Britannique?

Les Lions utiliseront ce soir une formation défensive 4-2-6, avec deux secondeurs et six demis défensifs pour affronter les cinq receveurs de passes des Concorde. Joe Galat a réussi à cacher qu'il utilisera plutôt deux porteurs de ballon au champ arrière, mais il faudra plus pour espérer une victoire.

Jacques Chapdelaine, un jeune homme de Sherbrooke, participera à son troisième match comme flanqueur partant avec les Lions. Après un camp d'essai avec les Alouettes en 1980, Chapdelaine a accepté une offre de l'université Simon Fraser en Colombie-Britannique et fut repêché par les Lions de Vancouver. Il a capté trois passes jusqu'ici. R.K.

«Nous avons dû convaincre l'entraîneur-chef Don Matthews de lui accorder une chance. Ce ne fut pas facile. Je comprends la réaction de Joe Galat, il faut investir beaucoup d'énergie et de patience pour s'entendre avec Sammy».

Sammy est heureux

Greene, un Californien, est parfaitement heureux à Vancouver, une ville où les athlètes peuvent se livrer à toutes les modes de la côte Ouest et à la «life in the fast lane», comme le dit l'expression consacrée.

Les Lions l'utilisent comme demi inséré, il a capté 35 passes en six matches et il est l'un des meilleurs de la LCF sur les retours de bottés de dégagement. «J'aime cette équipe, les entraîneurs ne sont pas trop durs et les coaches nous font confiance. Je pense que nous allons tout balayer».

Quand on lui parle de Las Vegas, le visage de Sammy Greene s'éclaire d'un grand sourire qui laisse apparaître de superbes dents parfaitement blanches.

«C'est un endroit formidable. Mais il faut être prudent, il est très facile de mal tourner dans cette ville».

Non, il n'y a pas de place pour Sammy Greene chez les Concorde, où Joe Galat préfère les bons pères de familles et les «reborn Christians». Mais ce sont les Lions qui dominent la LCF et Sammy Greene n'a pas manqué de demander des nouvelles de Galat.

Il n'a pas envoyé ses meilleurs vœux et l'on sait bien qu'il va fournir ce soir un petit effort supplémentaire.

Sammy Greene est venu s'essayer avec les Concorde, l'an dernier, oh! bien brièvement.



Pauvre Reuben...36-15

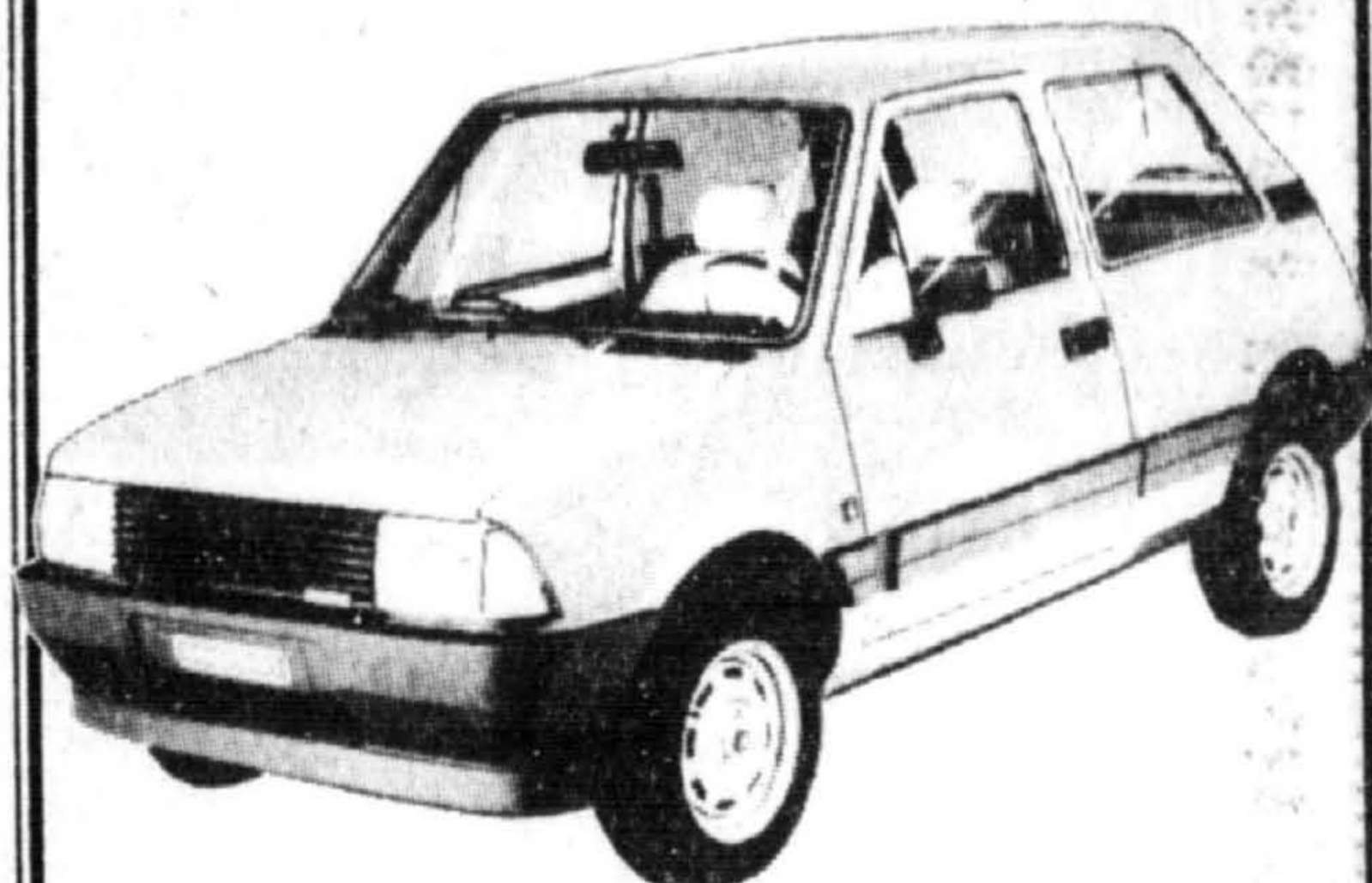
■ Toronto (UPC) -- Le quart-arrière Condredge Holloway a dirigé des passes de 72 verges à Terry Greer et de 38 verges à Emanuel Tolbert pour des majeurs et les Argos de Toronto se sont facilement dirigés, hier soir, vers une victoire de 36-15 aux dépens des Roughriders de la Saskatchewan, gâchant ainsi

les débuts du nouvel instructeur-chef Reuben Berry.

Berry a été un témoin impuissant du brio de la défense des Argos qui a complètement neutralisé l'attaque de son équipe en deuxième demie alors que les Argos, en arrière 15-14, ont facilement joué en territoire ennemi.

Détaillants demandés

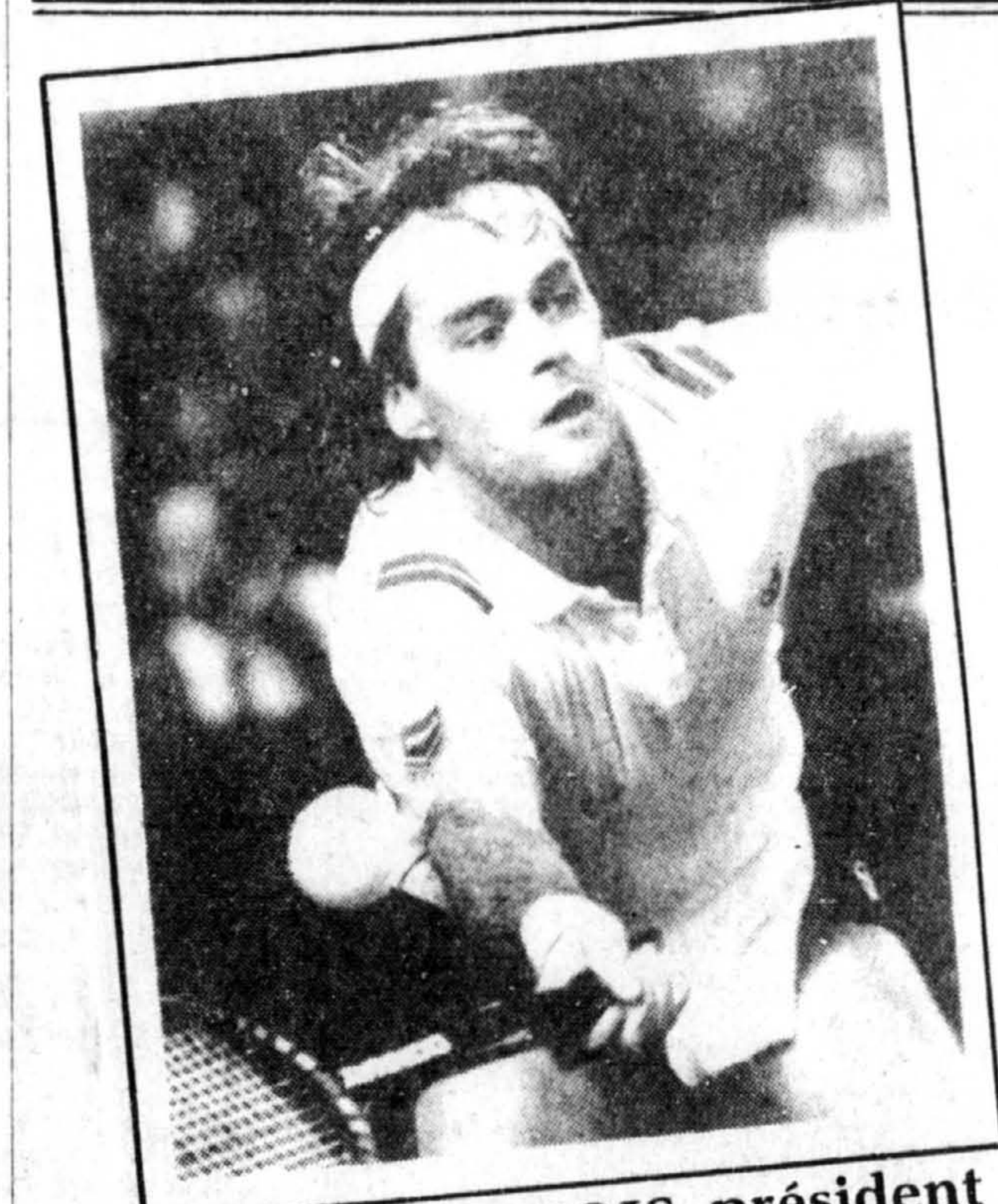
INNOCENTI de **DeTomaso**.



NOUVEAUTÉ ITALIENNE

Nouveau distributeur canadien à la recherche de DÉTAILLANTS pour la vente et le service au Québec. Véhicule éprouvé depuis plusieurs années en Europe.

Soumettre vos demandes à:
LA PRESSE, réf.: 12649
C.P. 6041, Succ. A
Montréal, Québec H3C 3E3



REJEAN GENOIS, président



8 boutiques au Québec pour mieux vous servir!

NOUVEAU! Ville St-Laurent: Club de raquette Côte de Liesse 8305, Côte de Liesse Tél.: 735-4131	Pointe Claire: Club de tennis Mirabel 355, Brunswick Tél.: 697-9191	Laval: 1638, boul. St-Martin Ouest Tél.: 381-0217 ou 668-9450 Club de tennis 4 Saisons 2890, boul. Dagenais Tél.: 625-6161	Longueuil: Club de tennis Longueuil 550, boul. Curé-Rainier Ouest Tél.: 670-3992	Repentigny: 235-A boul. Brien Tél.: 581-9192	NOUVEAU! Ste-Foy: 2900, Chemin St-Louis Place St-Louis de France Tél.: 653-6027	NOUVEAU! Charlesbourg: Club de tennis Avantage 1080, rue Bouvier Tél.: 627-2672
---	--	---	---	--	---	---

TOUT POUR LE TENNIS
RACQUETBALL, BADMINTON,
SQUASH ET JOGGING AUX

PLUS BAS PRIX AU CANADA

PARTICIPEZ À NOTRE
SWEEPSTAKE DE
\$60,000.00

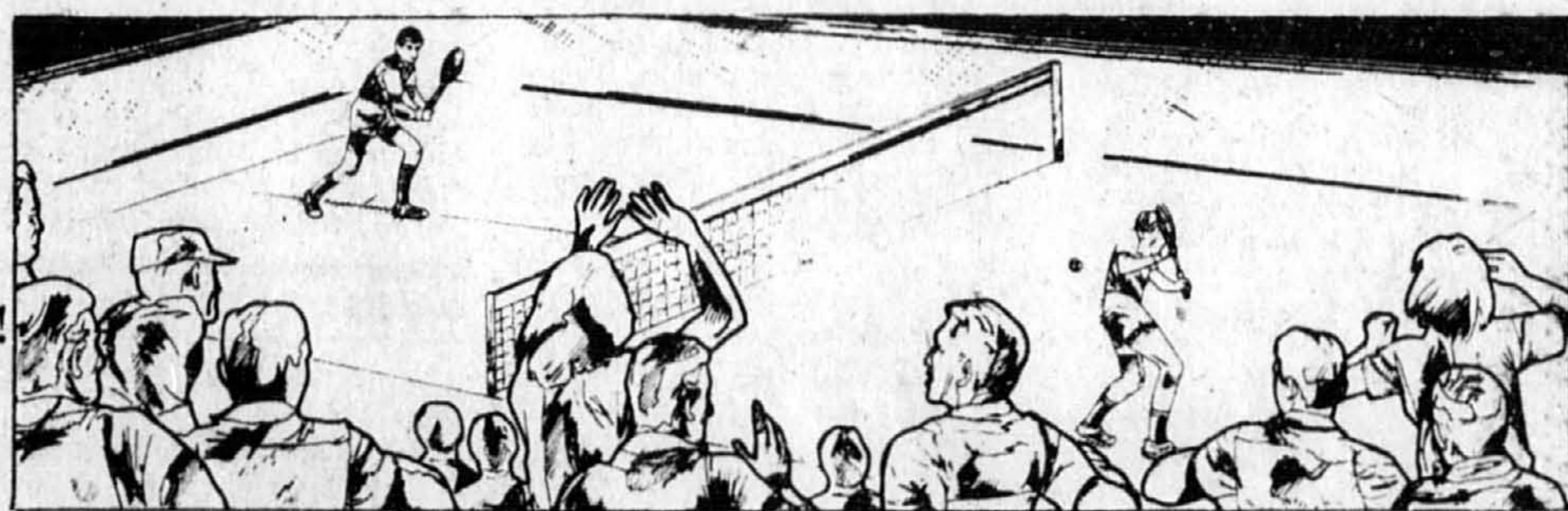
Aucun achat nécessaire!
Coupons de participation dans chaque boutique

Performance Sports présente:

LES INTERNATIONAUX JUNIORS PERFORMANCE SPORTS

du 30 août au 4 sept., au club de tennis 4 Saisons

Venez applaudir les meilleurs joueurs de tennis juniors au monde! Plus de 64 participants, venant de 13 pays:



2890 boul. Dagenais, Fabreville, Laval, Québec
Tél.: (514) 622-1880

Sortie 14 de l'autoroute des Laurentides, 1 mille à l'est du boul. Labelle.

Après \$1,500,000.00 de rénovations, le plus beau club de tennis au Québec!



Club de tennis 4 saisons

LES JEUX PANAMÉRICAINS

Le monde du sport en entier se ressent de l'ouragan «doping»

■ A Caracas, une machiné nommée «Sophie» a fait trembler sur ses bases une machine que l'on appelle le sport amateur international, levant le voile sur un des pires scandales de l'histoire athlétique.

Quelques jours plus tard, le monde du sport tout entier se ressent encore de cette terrible secousse.

Pourtant, la chose n'a rien de nouveau. En janvier 81, il y a plus de deux ans, Jo Malléjac signait dans LA PRESSE, une série d'articles sur la drogue et le sport. Mais jamais jusqu'à ces fameux Jeux panaméricains, on n'avait encore mis la main sur la plaie de façon aussi convaincante.



LILIANNE LACROIX

«Ce n'est pas interdit d'en prendre, c'est juste interdit de se faire prendre», lançait un peu amer l'entraîneur de Michel Viau, l'un des «coupables». Mais jusqu'à maintenant, les athlètes ne s'étaient pas fait prendre en aussi grand nombre. Jusqu'à maintenant, certains optimistes pouvaient encore croire à des cas isolés.

«La drogue doit être sévèrement combattue, et il est grand temps d'employer tous les moyens pour mettre un terme à cette duperie, dont la première victime est le sport lui-même», disait Malléjac en 81.

Il y a 100 ans

Le phénomène, pourtant, n'a rien de nouveau. De tout temps, les athlètes ont tenté d'améliorer leur performance par leur travail et souvent par des moyens extérieurs que leur procurait la science: Le premier cas date de plus de 100 ans.

Plus récemment, il y a eu les réinjections de sang où le coureur se transformait en donneur puis en réceptacle de son propre sang, il y a eu les stimulations électriques, dont le sauteur Claude Ferragne a bénéficié à la veille des olympiques, il y a eu les amphétamines et évidemment les stéroïdes anabolisants, le grand coupable des Jeux panaméricains.

Mais les stéroïdes anabolisants sont déjà presque de la vieille histoire maintenant qu'on parle de manipulation biologique et même génétique. La science, la médecine en sont maintenant rendues à la greffe de ligaments pour soutenir ces muscles engraisés, à retarder la croissance de petites filles pour en faire de parfaites petites poupées-gymnastes. Où le sport en est-il donc rendu?

Simpson en est mort

«On fait un nouveau scandale d'un très vieux problème, lance Paul Ohl, directeur du sport d'élite au Ministère du Loisir, Chasse et pêche. En 1960, le Britannique Simpson est mort en escaladant un col, bourré d'amphétamines.»

Il y a déjà longtemps que Roger Bannister, le neurologue qui fut aussi le premier homme à briser la barrière des quatre minutes, dénonce la drogue. C'est le sport en général qui est atteint et personne n'est à l'abri.

Même s'il ne nie pas la culpabilité de l'athlète, Ohl tient toutefois aussi à venir à sa défense: «Il ne faut surtout pas ostraciser l'athlète. En fait, c'est le dernier qui devrait être cité au banc des accusés. Bien avant lui, il y a les entraîneurs, les autorités sportives, les médecins... Et puis, pourquoi en pointer un du doigt, alors que presque tous sont coupables?»

«Le malheur, c'est que toutes ces pratiques faussent totalement l'idée première du sport, poursuit Ohl. Si l'on révisait le livre des records, il n'en resterait plus guère après nettoyage. C'est malheureux, car cette atmosphère de tricherie et d'illusion d'optique, c'est l'antichambre de la décadence du sport.»

Solution draconienne

«La seule solution, et elle peut paraître irréaliste, c'est de démobiliser le champ de bataille. Il faudrait un mot d'ordre sévère et internationalement reconnu où l'on suspende à vie tous les gens impliqués, qu'ils soient entraîneurs, dirigeants nationaux ou athlètes.»

Jo Malléjac abonde dans le même sens: «Il n'y a pas eu de sanction qui a dégoûté à tout jamais les pratiquants. C'est devenu une frénésie sans fin. Ce qu'il faudrait c'est un organisme neutre qui soit chargé de conduire des tests sur n'importe qui, n'importe quand et n'importe où et qui ait le pouvoir d'imposer des sanctions extrêmement sévères.»

«Le malheur, dans tout cela, c'est que le sport de haute compétition est en train d'écoeurer tout le monde.»

Claude Ranger, de la Fédération québécoise d'haltérophilie, vient à la défense des athlètes: «Je réprovoque totalement ces pratiques, avoue-t-il, mais il faut quand même faire le point. Ces athlètes-là ne sont pas des «drogués». Ça n'est pas de la coke qu'ils prennent. Le culte des médailles et de la victoire a peut-être mené le sport un peu trop loin. Et c'est là que la science est entrée en jeu.»

Un coup de réveil

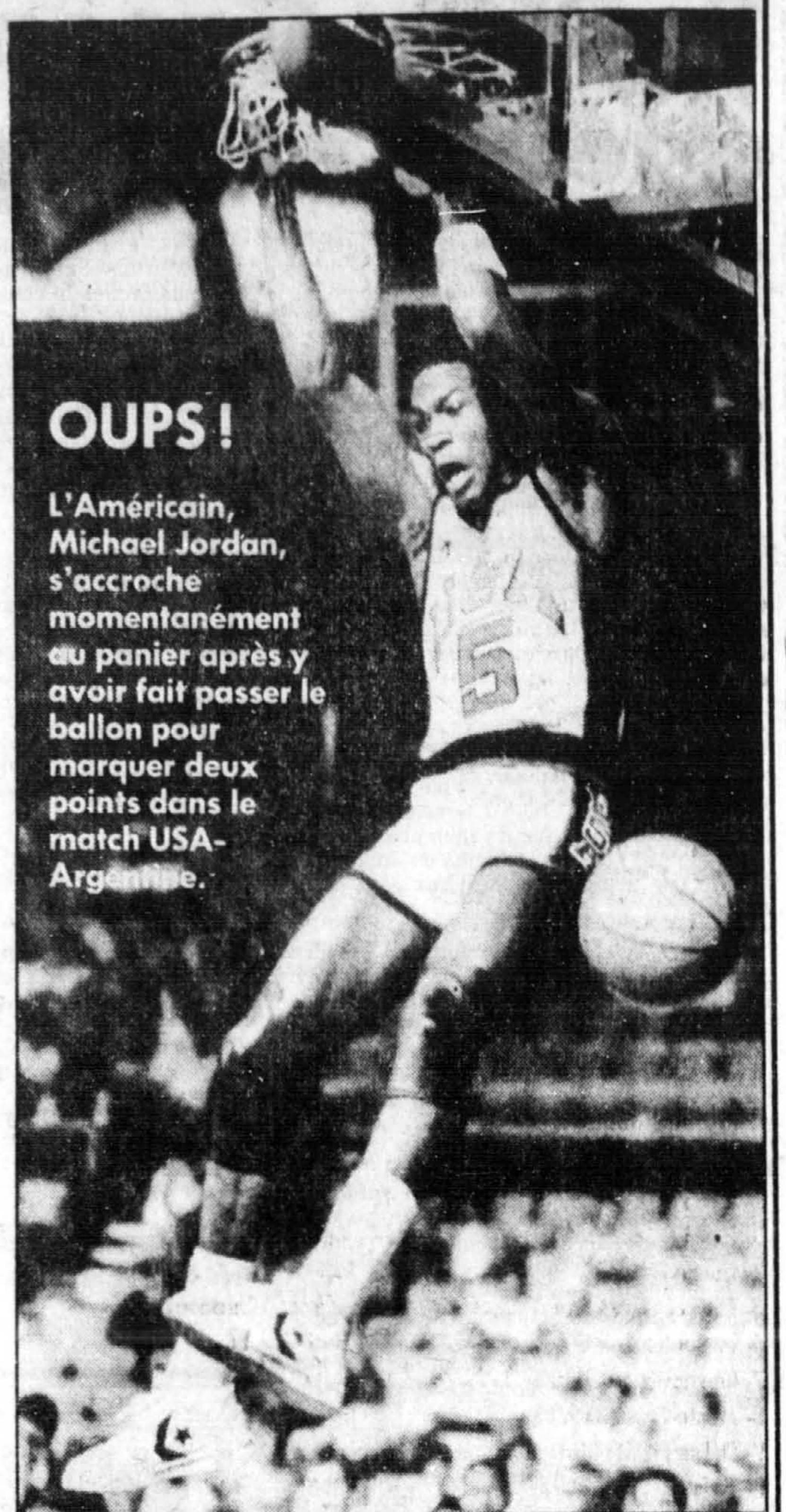
«Mais ce n'est pas d'hier que les athlètes prennent des drogues pour améliorer leur performance. Nous dépensons des fortunes pour passer des tests et les décourager de se livrer à ces pratiques.»

«Mais il faudrait quand même montrer les deux côtés de la médaille et parler autant des médailles qu'on méritées Jacques Demers et Mario Parente que du scandale de la drogue.»

Même si son sport n'a pas été pointé du doigt comme l'haltérophilie, Jean-François Bertrand, président de la Fédération québécoise d'athlétisme, n'ignore pas que les problèmes existent là aussi et que le scandale aura des répercussions sur sa discipline.

«Je ne pense pas que cela ternisse l'image du sport. Mais le scandale aura peut-être servi à réveiller certains gens, à les sensibiliser. Le problème, avec les drogues de performance, c'est que c'est avant tout un problème politique.»

«C'est comme le désarmement: tout le monde dit à l'autre de commencer le premier. Mais tous les scandales ont du bon: celui-là servira peut-être à provoquer un nettoyage et une surveillance plus étroite au niveau international.»



OUPS!

L'Américain, Michael Jordan, s'accroche momentanément au panier après y avoir fait passer le ballon pour marquer deux points dans le match USA-Argentine.

Cette gangrène qui ronge...

■ La gangrène qui mine le sport, une véritable plaie, une guerre scientífico-sportive. Pour certains, le scandale de Caracas aura servi à toucher du doigt l'un des pires problèmes de l'histoire du sport.

Certains, toutefois, affirment au contraire que, loin de former la pointe de l'iceberg, les coupables découverts aux Pan-Am, constituent plutôt des cas d'exception.

«Le véritable problème, c'est qu'un très petit pourcentage d'athlètes trichent. Il y en a toujours eu, il y en aura toujours, mais ce sont des exceptions», déclare Dick Pound, membre du Comité olympique international.

Tricheurs canadiens

C'est toutefois pénible de se rendre compte qu'on retrouve aussi certains Canadiens parmi ces tricheurs.

«Il ne sert à rien de dire que tout le monde le fait. L'athlète est toujours responsable de ses actions, poursuit Pound. Il peut refuser carrément de compétitionner avec des tricheurs ou les dénoncer. Je suis encore persuadé que le travail et l'entraînement à eux seuls, peuvent amener les mêmes résultats que la drogue.»

Lionel Saint-Jean, un vieux de la vieille, ex-entraîneur d'haltérophilie et maintenant officiel, offre lui aussi cette vision puriste: «Ces gens qui prennent des drogues sont tout simplement trop paresseux pour mettre les efforts pour arriver au résultat désiré. Ils veulent un raccourci, une béquille.»

Sévère, incrédule

«Un tel scandale me fait tellement de peine. Je me suis toujours occupé de sport parce que je jugeais que les jeunes pouvaient ainsi atteindre la santé et une meilleure qualité de vie. Et on voit des gens qui, par derrière, viennent détruire tout cela. Ça fait mal au cœur.»

L'entraîneur d'athlétisme et ex-athlète Serge Jodry se montre lui aussi sévère envers les coupables et incrédule face aux «prétendus avantages» de la drogue: «Avec du travail, on peut arriver aux mêmes résultats. Il n'y a pas un entraîneur compétent et reconnu internationalement qui va jouer avec les drogues.»

«En fait, les entraîneurs mènent plutôt une guerre aux chercheurs dans ce domaine et tentent, à tout prix, de protéger leurs athlètes. Les drogues, c'est comme allumer un cerise, ça n'est qu'une pratique superstitieuse pour les athlètes qui n'ont pas assez confiance en leurs moyens, en leur entraîneur... Ça n'a jamais sorti des champions. Et je refuse de croire qu'il s'agit là d'une pratique généralisée. Il ne faut pas charrier. C'est un bobo, pas une gangrène.» L. L.



Un athlète, seul, dans sa cellule du village olympique à Caracas... CP Laserphoto

MÉDAILLÉ DE BRONZE ET... NEVEU DE TOE BLAKE «DE LA FESSE GAUCHE»

Duhaime apporte un brin de fraîcheur!

■ CARACAS, Venezuela (PC) — Même s'il a dû se contenter d'une médaille de bronze au 3.000 mètres steeple chase, Greg Duhaime est sans doute le Canadien qui a remporté la plus belle victoire pour le Canada hier, aux IX Jeux panaméricains.

L'athlète de Vancouver dont la famille provient originellement du Québec a couru la distance en 9:06.03, ce qui est un temps relativement

lent pour lui. Mais considérant toutes les épreuves qu'il a dû traverser en 1983, il s'agit d'une performance digne de mention.

De janvier à mars, Duhaime a été embêté par une blessure au genou gauche qui l'a forcé à l'inactivité pendant deux mois. Cette période de repos s'avérant futile, on décidait, le 8 juin, de pratiquer une intervention chirurgicale.

Il a repris l'entraînement il y a deux semaines seulement et il était bien le dernier à se douter qu'il remporterait une médaille aux Jeux panaméricains.

Course tactique

«J'ai tenté d'assimiler huit mois d'entraînement en deux semaines, a-t-il dit. Cela a failli me jouer un tour. Heureusement, l'Américain a cassé et j'ai eu l'énergie nécessaire pour

parvenu à soutirer la médaille de bronze», s'est contenté de dire Duhaime.

Un autre facteur a avantage Duhaime lors de cette épreuve. Il s'est agi d'une course très tactique, très stratégique. «Ce que j'espérais», a-t-il d'ailleurs admis.

«Les coureurs n'ont pas entrepris la course à fond de train et cela m'a aidé. Compte tenu de ma forme physique peu adéquate, je ne pouvais espérer mieux», a précisé celui qui a inscrit la sixième meilleure marque mondiale l'an dernier avec un temps de 8:19.00.

Duhaime est issu d'une famille franco-ontarienne. Ses grands-parents étaient francophones mais, étant né à Elliot Lake (Ontario), il s'est éduqué en anglais.

«Tout jeune, je me souviens que nous parlions un peu français à la maison, a-t-il dit. Mais pour des raisons pratiques, nous nous en sommes tenus strictement à l'anglais en vieillissant.»

«Rien n'empêche que je dois mes origines au Québec, a ajouté le coureur de demi-fond de 29 ans. J'ai d'ailleurs encore de la parenté à Sherbrooke et à Montréal. Toe Blake est le plus célèbre de mes grand'oncles. Je suis en effet son neveu «de la fesse gauche» et cela m'honore. Imaginez, avoir un lien de parenté avec le plus grand instructeur que le Canada de Montréal ait jamais eu.»

DANIEL CAZA

le doubler dans le dernier droit.

Duhaime s'est maintenu dans le peloton de tête au cours des premiers 2.000 mètres. Par la suite, on a toutefois remarqué que la fatigue le gagnait et que l'écart entre lui et les meneurs s'accroissait.

Avec 800 mètres à franchir, l'Américain Daniel Dave a lui aussi commencé à chercher ses énergies, ce qui a permis à Duhaime de remonter la pente et de le rattraper avec seulement 100 mètres à faire.

Au terme du sprint final, Duhaime devançait Dave par une quinzaine de mètres.

«Je ne suis pas satisfait de mon chrono mais je suis heureux d'être

UNE SOMMITÉ ALLEMANDE VULGARISE LE SYSTÈME DE VÉRIFICATION ANTI-DOPING

Les athlètes savaient ce qui les attendait!

■ CARACAS (PC) — L'équipement sophistiqué utilisé pour conduire les tests anti-doping aux Jeux panaméricains n'est pas une nouveauté technique que l'on rode au Venezuela, comme plusieurs sont portés à le croire, mais le même dont s'est servi l'équipe médicale lors des championnats du monde d'athlétisme, au début de ce mois, en Finlande.

Mais tandis que 200 tests se sont révélés négatifs à Helsinki, cet équipement a décelé à Caracas 15 cas de doping, dont deux parmi les athlètes canadiens.

Le Dr Manfred Donike, un professeur de biochimie de Cologne, en Allemagne de l'Ouest, et le concepteur du système de dépistage utilisé au Venezuela, a fait sa première déclaration publique hier au sujet des disqualifications dues à l'absorption de drogues jugées illégales.

«Contrairement à ce qui a été écrit dans les journaux, cet équipement n'est pas nouveau», a-t-il dit.

Donike a cependant précisé que si ce fameux équipement a été amélioré, c'est le même qui est utilisé depuis 1980.

«Il n'y a pas de différence entre la machinerie utilisée ici et celle qui a servi à Helsinki. Je le sais parce que je me trouvais en Finlande et que c'est moi qui l'ai préparée.»

S'achète par catalogue

Donike a ajouté que cet équipement avait servi lors de toutes les compétitions majeures ayant eu lieu en Europe depuis 1980, y compris la Coupe du Monde de soccer en Espagne et les championnats du monde de patinage artistique de Copenhague, l'an dernier. La semaine prochaine, Donike sera à Duisberg, dans son pays, où il testera les participants aux championnats mondiaux d'aviron.

«Vous pouvez acheter cette machinerie par catalogue. C'est comme acheter une automobile, rien d'extraordinaire en somme», a-t-il dit.

Quinze athlètes ont été disqualifiés depuis le début des Jeux panaméricains, douze d'entre eux pour avoir pris des stéroïdes anabolisants. De ce nombre, 11 sont des haltérophiles, dont Guy Greavette, de New Westminster, Colombie-Britannique, et Michel Viau, de Stanislas-de-Kostka, au Québec.

Greavette a dû retourner les deux médailles d'or et celle d'argent qu'il avait gagnées, et Viau ses deux de bronze. Six autres haltérophiles ont dû rendre leurs médailles.

L'autre athlète disqualifié pour avoir absorbé des anabolisants est le cycliste chilien Fernando Vera, tandis que les trois derniers l'ont été pour avoir utilisé des stimulants, a précisé Donike.

Blâme athlètes et entraîneurs

La Fédération internationale d'athlétisme amateur a annoncé hier à Londres que 200 athlètes avaient été testés lors des championnats du monde, mais qu'aucun ne s'était révélé positif.

Donike a raconté qu'il avait donné une clinique sur les procédures à suivre pour mener des tests anti-doping pour le compte de la commission médicale du Comité international olympique, en janvier dernier, et que des représentants des comités organisateurs de Helsinki et de Caracas y avaient assisté. Il a dit qu'il avait été contacté par les organisateurs des Jeux panaméricains il y a deux ans.

Il a blâmé les athlètes et leurs entraîneurs pour le nombre élevé de cas de doping, les qualifiant même de «gens stupides».

«Ils savaient ce qui les attendait ici parce que la commission médicale des Jeux panaméricains clame depuis des années que des contrôles très stricts doivent être faits, en accord avec les règles édictées par la commission médicale du CIO.»

Auparavant, les athlètes faisant usage de stéroïdes anabolisants en cessaient la consommation de huit à 12 semaines avant une compétition de sorte que la drogue se retrouvait en trop petite quantité dans leur organisme pour être retracée. Maintenant, cependant, Donike peut la retracer même après trois mois d'abstinence.

Dissuader plutôt que punir

Donike, qui travaille dans ce domaine depuis près de 20 ans, jure qu'il n'éprouve aucune satisfaction particulière devant l'efficacité de son équipement.

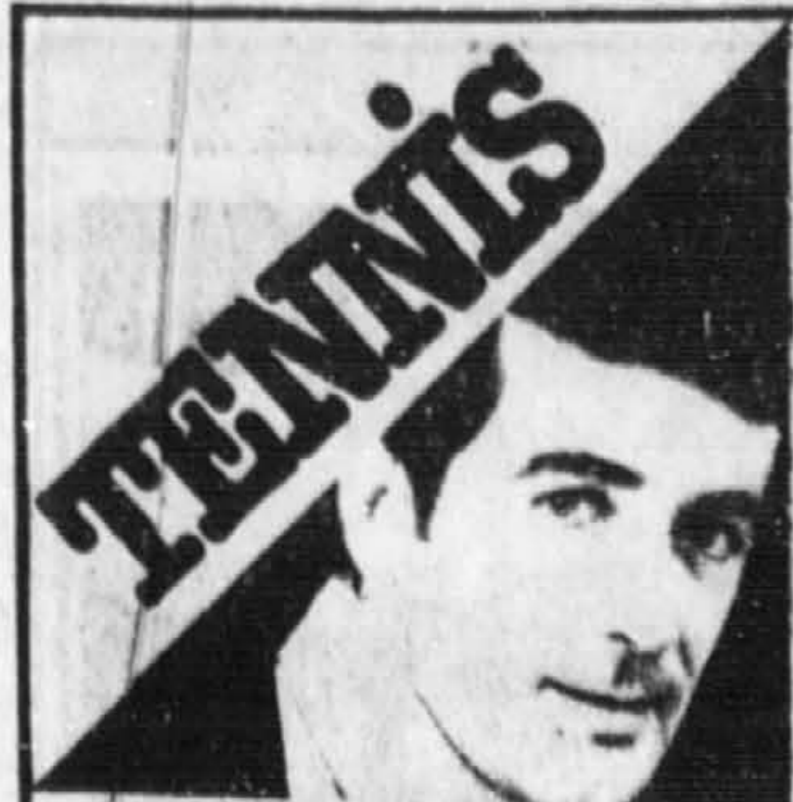
«Le but des tests anti-doping n'est pas de punir les athlètes qui enfreignent les règles. Il s'agit plutôt de les dissuader d'en faire usage. Pour ma part, je suis réellement déçu quand j'entends des athlètes soutenir qu'ils ne peuvent performer que sous l'influence de stéroïdes anabolisants», a déclaré le biochimiste ouest-allemand.

Donike a ajouté être étonné par le nombre élevé de tests positifs. «Avant ces Jeux, je croyais que nous en aurions quelques-uns. Je ne m'attendais pas à autant de tests positifs, surtout en haltérophilie. D'ailleurs, si l'on exclut cette discipline, le pourcentage de tests positifs est sensiblement le même que dans n'importe quelle autre compétition d'envergure comparable aux Jeux panaméricains.»

Questionné à savoir si son travail allait diminuer l'usage de drogues parmi les athlètes, Donike a fait référence aux 11 Américains qui ont quitté Caracas après avoir connu l'efficacité de l'appareillage utilisé au Venezuela. «Que pourrais-je vous répondre? Vous avez pu constater le résultat par vous-mêmes», a-t-il répondu en faisant référence au retrait de certains athlètes.

Photo UPC
L'athlète canadien Dave Steen (décathlon) se cabre avant d'effectuer son lancer aux Jeux de Caracas.





Gilles Blanchard

Vous saviez que les Internationaux américains qui commencent mardi prochain à Flushing Meadow constituent l'un des plus grands tournois de l'année. Saviez-vous cependant que les joueurs accordent à la classique newyorkaise la même importance, à quelques points près, qu'aux tournois de Wimbledon et de Roland-Garros? Quand à notre propre classique, celles des Internationaux canadiens de Montréal, eh! bien armons-nous d'humilité: les professionnels ont accordé plus de 1.000 points à chacune des trois grandes épreuves du tennis...et 48 à Montréal!

Voilà quelques-unes des conclusions d'une enquête menée par le mensuel français Tennis Magazine auprès de 100 professionnels à qui l'on demandait: «Quels sont dans l'ordre les 12 tournois que vous considérez comme les plus importants chaque année?»

CENT «GRANDS» SE PRONONCENT Flushing Meadow «avale» Montréal

Tennis Magazine fournissait une liste, non limitative cependant, de 21 compétitions dont celle de Montréal. Un premier choix valait 12 points, un deuxième 11, un troisième 10 et ainsi de suite jusqu'à un point pour le 21^e choix.

Enquête

Les résultats de l'enquête sont révélateurs. Wimbledon occupe la toute première place, mais Roland-Garros et Flushing Meadow suivent immédiatement, presque sur un pied d'égalité.

Ensuite, loin derrière mais dans un deuxième groupe nettement identifié, viennent la Coupe Davis et le Tournoi des Maîtres de New York. Puis les Internationaux d'Australie, le quatrième tournoi du grand chelem; ensuite, un groupe formé des Internationaux d'Italie, de Monte Carlo, du WCT de Dallas et du Championnat en salle de Philadelphie; et, finalement, d'autres groupes de tournois, de moins en moins distinctement séparés, jusqu'au bas de la liste occupé par les Internationaux canadiens, ceux d'Amérique du Sud et le tournoi de Wembley.

Les Internationaux Player's de Montréal viennent au 19^e rang avec 48 points. Quinze joueurs seulement ont choisi Montréal: Ricard Acuna au 10^e rang, John Alexander (12^e), Mike Bauer (11^e), Pat Cash (10^e), Angel Gimenez (7^e), Rodney Harmon (10^e), Steve Krulcivitz (11^e), John McEnroe (8^e), Ilie Nastase (8^e), Yannick Noah (8^e), Pavel Slozil (10^e), Fred Stolle (10^e), Alberto Tous (9^e), Dannie Visser (8^e) et Trey Waltke (12^e).

Parc Jarry

Il est intéressant de noter que si McEnroe — l'ennemi juré de Montréal depuis quelques semaines — a néanmoins choisi la Métropole, plusieurs joueurs populaires ici dont Bjorn Borg, Jimmy Connors, Ivan Lendl, Ilie Nastase et Wojtek Fibak ont ignoré le tournoi du Parc Jarry. «L'oubli» de Lendl, le champion canadien en titre, étonne particulièrement. Le Tchecoslovaque aime bien le Canada et la Belle Province. De plus, Lendl a coté 10 des 21 tournois proposés par Tennis Magazine alors que Borg n'en considérait que six, Connors 3, Nastase 11 et Fibak six.

Rejoint par téléphone, le directeur des Internationaux canadiens, John Beddington, n'a manifesté aucune surprise.

«Il faut comprendre comment les professionnels du tennis fonctionnent pour apprécier à leur juste valeur les résultats de cette enquête», a-t-il répondu.

«Ce numéro de septembre a été publié en août, ce qui signifie que l'enquête a été effectuée en avril», a-t-il commencé (fort justement d'ailleurs: le gros du sondage a été fait à Monte Carlo, au début d'avril!).

«A ce moment, les joueurs songeaient principalement à la campagne européenne sur terre



Ivan Lendl a «oublié».

battue. C'est ainsi que Lendl a choisi Hambourg, Rome et Monte-Carlo. A ce moment, il ne pensait ni au ciment, ni aux Internationaux canadiens.

«En ce sens, les résultats du sondage ne correspondent pas à la réalité. On n'a qu'à considérer les résultats des inscriptions pour comprendre. Monte-Carlo avait un bon tournoi; à Hambourg, c'était intéressant sans plus; à Rome, un tournoi dont la finale remportée par Jimmy Arias n'a attiré que 4.000 spectateurs, c'était carrément minable.

«Si le sondage avait été effectué à Wimbledon, les résultats auraient été tout autres, j'en suis convaincu. Montréal aurait alors recueilli autant de suffrages que Monte-Carlo. Il n'y a finalement qu'une façon de juger de l'importance des tournois, soit la participation. Au Parc Jarry, il y a trois semaines, c'était le quatrième plus fort contingent de l'année qui était réuni!»

INTERNATIONAUX PERFORMANCE SPORTS

L'élite junior à Laval

Une cinquantaine des meilleures raquettes juniors au monde se disputeront les Internationaux canadiens au nouveau 4 Saisons de Laval à compter de mardi prochain.

Commandités par la chaîne de boutiques spécialisées Performance Sports, les Internationaux du Canada constituent une étape régulière du Circuit international junior. Ce Circuit rassemble une centaine de tournois regroupés sous huit catégories; les Internationaux lavallois appartiennent à la catégorie 1, la quatrième en importance, qui regroupe également les classiques du Banana Bowl, du Rolex et des Nationaux USTA.

Une grande école

Le 4 Saisons reçoit les Internationaux canadiens pour la deuxième fois. L'an dernier, l'Américain Jonathan Canter avait remporté l'épreuve aux dépens du Français Loïc Courteau. Chez les filles, Anne Hulbert des USA avait défait la Sud-africaine Evelyn Barra-ble en finale.

A la conclusion du calendrier 1982, Guy Forget de France et Gretchen Rush des USA avaient été couronnés premiers juniors au monde tandis que Courteau terminait troisième à quelques points de Pat Cash. Hulbert (deux participations seulement) n'avait pas été classée.

On réalise encore mieux l'importance du Circuit international junior et celle des Internationaux canadiens en examinant les palmarès d'honneur. C'est ainsi que les noms d'Ivan Lendl et de Hana Mandlikova (1978), Raul Viver et Mary Lou Piatek, Thierry Tulasne et Susa Mascarín (1980), Patrick Cash et Zina Garrison (1981) apparaissent sur la liste des «meilleurs juniors de l'année». Quant aux champions des Internationaux canadiens, ils ont par exemple pour nom: Jose-Luis Clerc (aux dépens de Ricardo Ycaza) en 1976; Yannick Noah (sur Pascal Portes) en 1977; Pier Hjertquist (sur Marco Ostoja) en 1978; et Glenn Michibata (sur Eric Wilborts) en 1980. Les anciennes championnes sont tout aussi célèbres. Par exemple: Hana Strachonova en 1977; Eva Pfaff en 1978; et Patricia Murgu en 1980. Michibata est le seul Canadien à avoir enlevé l'épreuve. L'an dernier, Carling Bassett avait été sortie en demi-finale au 4 Saisons.

Les futures étoiles

Encore inconnus des amateurs pour la plupart, plusieurs des Internationaux qui s'amènent au 4 Saisons ont néanmoins déjà fait leur marque sur la scène mondiale.

C'est ainsi que Simon Youl et Elizabeth Minter, les deux Australiens (dirigés par Ray Ruffels) qui ont été établis premières têtes-de-séries, occupent respectivement les 8^e et le 7^e rangs du dernier classement international.

Chez les garçons, Youl est suivi du Mexicain Augustin Moreno (10^e), du Philippin Manuel Tolentino (11^e), de l'Australien John Frawley (13^e), de l'Israélien Amos Mansdorf (22^e) et du neveu de l'autre, le Roumain Mihnea Nastase (28^e). Chez les filles, Minter sera talonnée par les Italiennes Ana Maria Cecchini (8^e) et Barbara Romano (15^e), la Canadienne Helen Kelesi (38^e), Renée Mentz d'Afrique du Sud (47^e) et la Britannique Amanda Brown (70^e).

Les Canadiens en lice sont Christian Prescott du Québec et les Ontariens Robbie Cartwright, Andrew Szajder et Richard Robert. Outre Kelesi, Jane Young, Renee Simpson, Monika Kowalewski, Carrie-Lynn Cohen et Marian Groat représenteront le Canada chez les filles.

Le tournoi — 32 garçons et 19 filles — se terminera dimanche prochain. Le 4 Saisons est situé dans le quartier Fabreville de Laval; l'entrée est libre.

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| 1- Wimbledon, 1123,50 points; | 12- Tokyo 160,50; |
| 2- Roland-Garros 1032,50; | 13- Hambourg 146,75; |
| 3- Flushing Meadow 1012; | 14- Memphis 134; |
| 4- Coupe Davis 710,50; | 15- Indianapolis 91,50; |
| 5- Tournoi des Maîtres 703,50; | 16- Internat. d'Espagne 81,50; |
| 6- Internationaux d'Australie 478; | 17- Cincinnati 58,50; |
| 7- Internationaux d'Italie 390; | 18- Stockholm 55,25; |
| 8- Monte-Carlo 319,25; | 19- Internat. du Canada |
| 9- Dallas (WCT) 303; | (MI) 48,50; |
| 0- Philadelphie 280,25; | 20- Internat. d'Amérique du Sud 33; |
| 1- Las Vegas 192; | 21- Wembley 10 |

RALLYE AU CAMP BOUCHARD

Plein les yeux

Les organisateurs du rallye de championnat provincial qui sera disputé en fin de semaine, sur les routes du camp Bouchard, près du Centre d'essais de Ste-Thérèse de Blainville, ont choisi de doubler cet événement de vitesse d'une école et d'un spectacle.

GILLES BOURCIER

Non seulement assurera-t-on les spectateurs intéressés d'un service de navette pour les 12 sections spéciales de vitesse du rallye sprint de demain mais Michel Poirier DeFoy et ses seconds tiendront école aujourd'hui.

Quatre types de routes ont été aménagées à l'intention des élèves qui se présenteront tôt, ce matin, casque protecteur en main. Ils y évolueront sous les conseils des Nicole Ouimet, André Normandin, Bernard Franke et compagnie.

Pour les 20 voitures engagées dans le championnat, des épreuves de qualification seront tenues ce soir.

Jim Russell

L'école de pilotage Jim Russell (formule Ford) profitera des dernières épreuves de la saison au Circuit Mont-Tremblant, les 1^{er} et 2 octobre, pour présenter aux gens de course une épreuve du championnat privé.

Il est plus que probable que les meneurs au championnat soient invités à être de la partie, notamment Bertrand Fabi, Hans Herger, Ali Basakinci, Gérald Tyler et Pierre Duval. Basakinci pourrait y inscrire la nouvelle voiture japonaise Ayashi à moteur Subaru.

En fin de semaine dernière, Alain Laroche y a connu deux victoires. Duval, Fabi et Tyler en récoltant chacun une.

Ces courses d'octobre seront également le théâtre d'une épreuve d'endurance de trois heures et de manches Walter Wolf, Honda, formule 125 et Production.

De toutes les couleurs Les sports en septembre

Baseball des Expos

Vivez les moments les plus intenses de la course au championnat. Suivez les Expos tous les samedis et mercredis. Entre autres, des matchs très importants contre les Phillies, les Pirates et les Cardinals.



Football professionnel canadien

Le 5 septembre à 19h00, les Concordes affrontent les Tiger Cats à Hamilton. Par la suite, des parties excitantes tous les dimanches: le 11, Hamilton à Edmonton; le 18, Toronto à Hamilton et le 25, Hamilton à Ottawa.



Marathon international de Montréal

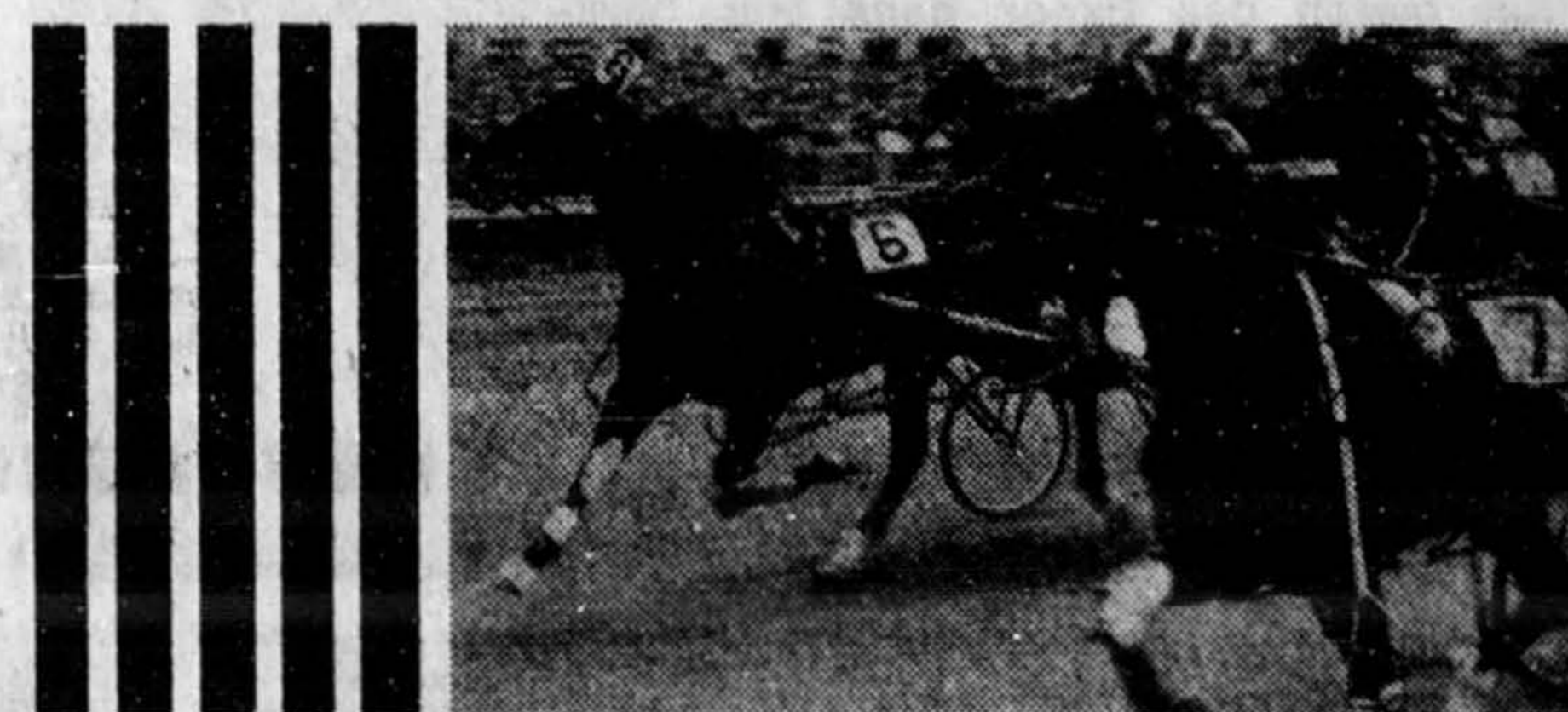
Maintenant couru entièrement dans les rues de Montréal, le Marathon international de Montréal réunit, cette année encore, 12 000 coureurs, en plus de l'élite internationale. Le dimanche 25, assistez à cet événement inoubliable, le départ grandiose du pont Jacques-Cartier et l'arrivée au parc Lafontaine.



L'Univers des sports

Dimanche à 15 heures, en direct de Blue Bonnets, le Prix d'été, la course sous harnais de l'année au Canada. Également au programme, le Grand Prix de Hollande.

Le dimanche 4 septembre, dernière édition estivale de l'Univers des sports. Les grands moments des Championnats du monde d'athlétisme. Revivez les exploits de l'Américain Carl Lewis et des autres athlètes exceptionnels qui se sont illustrés à Helsinki.



A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS

plus



POUR RIRE
Guy Fournier



DANS LE PRIX D'ÉTÉ, DEMAIN, À BLUE BONNETS

Ralph Hanover à l'assaut de deux records de Niatross

Ralph Hanover s'attaquera à deux records du célèbre Niatross, demain, à Blue Bonnets, lors de la 17e édition du riche et prestigieux Prix d'Été. Ralph Hanover n'a besoin que de \$81,700 pour rejoindre Niatross qui avait amassé \$1,414,313 en 1980, au sommet de sa gloire, chez les 3 ans. Or, Ralph Hanover pourrait ajouter \$144,025 à ses gains de l'année en cours, demain, en emportant dans sa course éliminatoire (\$61,625) et dans la finale, (\$82,300).

ANDRÉ TRUELLE

Ralph Hanover pourrait améliorer un autre record de Niatross, le record du Prix d'Été, qui est de 1:53.4 et qui remonte également à 1980.

Mais si les observateurs s'accordent à croire que le rejeton de Meadow Skipper, entraîné par Stew Firlotte et piloté par Ron Waples, devrait surpasser Niatross au chapitre des bourses, ils doutent fort qu'il soit en mesure de franchir le mille en moins de 1:54.

Deux chevaux, des 15 concurrents, ont gagné en 1:54.1 cette année: Ralph Hanover et Fortune Teller. Tous deux ont réussi leur meilleur chronométrage sur le tracé d'un mille de Meadowlands.

Pour battre le record de vitesse de Niatross dans le Prix d'Été, soutient Pierre Touchette, entraîneur de Silent Al et de Strong Gerry, tous deux engagés dans l'épreuve de demain, «il faudrait qu'un sprinter atteigne le poteau du demi-mille en 55 secondes!»

Dans ses prévisions de début de saison (mais elles ne se réalisent

que rarement) la USTA avait prédit un mille en 1:52.1 pour Fortune Teller et un mille en 1:52.2 pour Ralph Hanover en 1983.

Fortune Teller, d'après ses récentes performances, ne semble pas d'aplomb.

Si Ralph Hanover, lui, reste en possession de tous ses moyens (12 victoires et 3 deuxièmes places en 16 départs) il est peu probable qu'il soit poussé à fond avant le Little Brown Jug ou avant une course contre la montre à Lexington, en octobre.

Ralph Hanover devrait l'emporter avec aisance dans la première course éliminatoire (la 3e au programme). Vankirk, Cuckoo Clock et Strong Gerry devraient atteindre la finale.

Dans l'autre division, Michel Lachance devra faire appel à tous ses talents pour l'emporter dans le sulky de Silent Al qui, s'il gagnait, porterait ses gains à plus de \$100,000.

Joule, Ludell Hanover et une lutte assez ouverte pour la quatrième place, derrière Silent Al. Boomer Drummond, à Jean-Paul Charron, est de la partie et il a promis de ne pas terminer dernier. Mais pourra-t-il attendre la finale? Ce sera pour les propriétaires une belle occasion de savoir ce que ce rejeton de Mariner a dans le ventre!

Il y aura 11 courses à l'affiche, demain, toutes au mutuel, une première dans l'histoire locale des courses sous harnais. Comme il l'avait promis, l'entraîneur Pierre Touchette a inscrit des chevaux dans les 10 courses affichées par le secrétariat. Silent Al et Strong Gerry tenteront de participer à la 11e, la finale du Prix d'Été. Six des dix chevaux de Touchette sont bien vus du handicapeur de la piste.

Également à l'affiche, une course de \$25,000, à cinq concurrents: Soky's Atom, Saunders Alpine Lobell, Coal Harbor, Supreme Jade et Armbrö Vienna.



L'ambleur de deux ans, Youpee Dee, piloté par André Lachance, défendra les couleurs du Québec, ce soir, à Blue Bonnets, dans la dernière tranche de la série Confrontation.

LA CONFRONTATION QUÉBEC-ONTARIO

Youpee Dee est-il supérieur à Hi Richard?

«Les poulains de l'Ontario sont bons. Ils sont très bons. Ce Hi Richard me paraît le cheval à vaincre. Chose certaine, si c'est possible, Youpee Dee ne découpera pas le mille pour ses adversaires. Je ne sais pas le sort qui est réservé à mon poulain, mais je peux vous dire que je serai ravi de terminer au nombre des trois premiers.»

C'est ce qu'a déclaré l'entraîneur Jeannot Caron, dont Youpee Dee, propriété de Clarence Donnan, est le protégé. Youpee Dee va tenter de revaloriser le blason de l'élevage québécois, ce soir, à Blue Bonnets, dans la quatrième et dernière tranche de la série Confrontation entre le Québec et l'Ontario. Une initiative de Sodis.

Youpee Dee, premier choix du handicapeur, présente une fiche de 10 victoires et d'une deuxième place en 11 départs.

«La piste était difficile à l'intérieur lors du dernier départ de Youpee Dee à Trois-Rivières, a dit pour sa part le pilote André Lachance. Le poulain a fait un léger manque. J'étais presque content. Ça m'a fourni l'occasion de laisser le cheval couvert. Il s'est très bien conformé à ce changement de stratégie. C'est le meilleur poulain que j'aie conduit. Mais je ne connais pas assez les chevaux de l'Ontario pour me prononcer sur ses chances de victoire.»

La course, dotée d'une bourse de \$50,000, peut donner lieu à une surprise. Tous les concurrents ont gagné plus de \$33,000 et le plus riche affiche des gains de \$52,911. Tous ont remporté quatre victoires ou plus cette année.

Le handicapeur a fait de Youpee Dee son premier choix, suivi des poulains ontariens Shanes Mint, (3-1), Hi Richard (4-1), Opportunist (9-2) et Amrock Wise Guy (5-1). Puis viennent les trois autres poulains québécois: Gold Presto (6-1), Roger Regor et Platon Angus (8-1).

Le record canadien a été établi à Blue Bonnets, l'an dernier, par Ralph Hanover, chez les 2 ans. Il est de 1:56.2. Il est probable qu'un mille en 1:58 suffira pour toucher la première part de la bourse, soit \$25,000.

Sodis fait les choses en grand. Elle remet des couvertures de refroidissement à chacun des participants. La coutume, dans le monde des courses, voulait que ces couvertures soient la récompense des vainqueurs. Les concurrents de l'Ontario reçoivent une couverture aux couleurs et au drapeau du Québec et ceux du Québec aux couleurs et au drapeau de l'Ontario.

Une saine rivalité qui, au fil des ans, pourrait profiter aux deux provinces en présence. A.T.

On a boudé les championnats du monde de cyclisme

ZURICH (AFP) — Sans préjuger de ce que seront les dernières journées des 76e championnats du monde de cyclisme sur piste, deux constatations, négatives hélas, s'imposent. Le public, comme les athlètes, ont boudé ce grand rendez-vous.

On pouvait penser qu'il existait à Zurich un public de connaisseurs, compte tenu de la réputation internationale de la piste du Oerlikon. Il n'en est vraisemblablement rien puisque, par exemple, le Suisse Urs Freuler a remporté la finale du keirin devant des tribunes à moitié vides.

Quant aux compétiteurs, ils sont venus en bien moins grand nombre que les années précédentes. Par rapport à Leicester (Angleterre), en 1982, on dénombre 10 femmes en vitesse contre 24, 11 poursuivantes contre 18 et huit poursuivants contre 16...

En revanche, la qualité des performances est venue confirmer la grande rapidité de cette piste du Oerlikon. Sprinters et poursuivants y ont réalisé des temps extraordinaires: les Soviétiques Kopylov, 1:03.94 minute au kilomètre, et Koupevets, 4:37.31 minutes sur quatre kilomètres, l'équipe d'Allemagne fédérale 4:16.62 minutes en poursuite olympique alors que Ralf Gudo Kuschy (RDA), en réussissant contre le Tchèque Vratislav Suster, en quart-de-finale, 10.36 secondes aux 200 derniers mètres, approchait la moyenne fantastique de 70 km-h.



Les premiers jours de la saison de chasse aux caribous n'ont guère donné de résultats intéressants.

LE COMPORTEMENT DU CARIBOU CHANGE Saison de chasse qui débute mal



Pierre Gingras

Un peu comme l'an dernier, les premiers jours de la saison de chasse au caribou, qui a commencé jeudi, n'ont guère donné de résultats intéressants. La raison? Les caribous ne sont pas encore au rendez-vous. D'ailleurs, la situation inquiète plusieurs pourvoyeurs de la région dont la clientèle s'impatiente. Et que pensent les centaines de chasseurs qui ont décidé de tenter leur chance dans la zone O4, sans l'aide de personne. Pourtant, la température semble adéquate. A Schefferville, au début de la semaine, il faisait froid et il ventait. Il a même neigé à quelques occasions.

Selon les informations obtenues par LA PRESSE, la plupart des caribous abattus jusqu'ici sont ceux qui vivent sur le territoire même où sont installés les chasseurs. Des «locaux», comme on dit dans le coin. Où sont donc passés les 400,000 caribous du troupeau de rivière George dont parlent les biologistes. En fait, depuis le début du mois d'août, une partie de ce troupeau est déjà rendue dans la partie ouest du territoire de chasse, soit dans la région de la rivière Kanipiskau. Pour les chasseurs qui ont payé des centaines de dollars pour se payer un voyage de chasse dans cette partie du bout du monde, la situation est pour le moins décevante. D'autant plus que pour la première fois cette année, on a le droit de tuer deux bêtes.

L'avenir est inquiétant

Selon les biologistes toutefois, la situation semble normale. Pour sa part, l'adjoint du spécialiste Ian Juniper, M. Didier Lenehaff, constate que depuis quelques années, soit depuis que le niveau de croissance du troupeau monte en flèche, les caribous effectuent leur migration en deux groupes qui quittent les lieux de vêlage au cours de périodes distinctes.

Le premier de ces groupes, affirme M. Lenehaff, quitte son territoire tôt en saison si bien que les chasseurs ne peuvent les intercepter. Par exemple, cette année, au début du mois, les biologistes ont pu voir une partie du troupeau se déplacer en formant une colonne de 40 km de largeur et d'une longueur de plus de 90 km. Si on ignore le nombre de têtes qui faisaient partie du groupe, on peut aisément avancer le chiffre de plusieurs dizaines de milliers.

On s'attend donc à ce que le reste du troupeau commence sa migration au cours des jours qui viennent. Celui qui a choisi les

premiers jours de la saison pour aller à la chasse dans l'Ungava risque donc d'être déçu des résultats de son excursion. Et l'avenir s'annonce encore plus inquiétant. En effet, selon M. Lenehaff, les résultats de la chasse durant la première semaine de la saison sont nettement inférieurs depuis trois ans à ce qu'ils étaient auparavant. Ils semblent même que plus les effectifs du troupeau augmentent, plus la première migration s'effectue tôt au mois d'août et plus la seconde se déroule tard en septembre.

Comportement imprévisible

On devine que la situation est loin d'être encourageante. On sait que la période où on peut pratiquer la chasse dans cette région est très courte. Au début d'août, il fait souvent trop chaud pour conserver adéquatement sa viande en forêt alors qu'à la fin septembre, la glace recouvre les lacs empêchant du même coup les avions de déposer ou de cueillir les chasseurs.

«Le caribou, affirme l'adjoint de M. Juniper, manifeste un comportement beaucoup plus imprévisible que tous les autres cervidés. Par exemple, même si nous étudions cette espèce depuis des années, on ignore toujours les raisons (les facteurs climatiques par exemple) qui le poussent à commencer sa migration et pourquoi il se déplace d'une façon ou d'une autre...»

Quant à la santé générale des bêtes du troupeau de la rivière George, elle est excellente. D'ailleurs, le taux très élevé de mises bas à chaque année tend à prouver que tout va bien de ce côté. On sait que la haute densité d'une population animale augmente le risque d'épizootie. Signalons que la taux de reproduction du troupeau atteignait plus de 72 petits par 100 femelles l'automne dernier.

Encore 4,000 permis disponibles

Par ailleurs, l'exode de la population de Schefferville au cours de l'été dernier à la suite de la fermeture des installations de la compagnie Iron Ore ne va pas sans causer des problèmes sérieux à certains chasseurs. Le seul hôtel de la place affiche complet depuis longtemps. L'an passé, plusieurs chasseurs trouvaient un gîte chez des particuliers alors que la chose est presque impossible cette année. Certains pourvoyeurs ont profité de l'offre de vente de maisons à la valeur nominale de \$1 mais ils s'en servent pour loger leur propre clientèle.

Signalons que le ministère annonçait cette semaine que plus de 4,000 permis de chasse au caribou sont encore disponibles. On sait que le nombre de permis a été porté à 8,000 cette année dans les zones O3 et O4, dont 2,500 sont à la disposition exclusive des pourvoyeurs (zone O3). L'an dernier, la récolte de caribou avait atteint environ 2,000 têtes. On ignore si ce nombre sera dépassé cette année même si le chasseur peut doubler son tableau de chasse. Il faut dire, bien sûr, que transporter deux carcasses de caribou par avion au lieu d'une seule coûte deux fois plus cher...

BLOC-NOTES

Clinique de tir

L'Association de chasse et de pêche Mont-Bruno tient des séances d'ajustement des armes à feu aujourd'hui et demain. Le public est invité à se présenter au champ de tir de la Défense nationale sur le flanc du Mont-Bruno, près de Saint-Basile. En plus de la possibilité de faire ajuster son arme par un expert, il y aura aussi pratique de tir au gros calibre et aux pigeons d'argile. On s'informe davantage auprès de Gilles Fournier (676-1255).

Des records de pêche en Ontario

La pêche sportive en Ontario a donné lieu à la capture de plusieurs prises records cette année dans la province, comme le signalait récemment une dépêche de UPC. Par exemple, au lac Clair, un jeune pêcheur de 12 ans a capturé un corégone de 15 livres et 5 onces, soit un record mondial pour cette espèce. On estime que l'exploit sera bientôt homologué par l'International Game Fish Association dont je vous ai parlé à quelques reprises. Ailleurs, au lac Tetsmine, au nord de Kingston, un autre pêcheur a capturé une truite mouchetée de 9 livres et 11 onces avec un fil d'une résistance de 4 livres. Dans ce cas, l'appât utilisé était un méné, soit une chatte de l'est (golden shiner). Pour sa part, John Cook, de l'état de New York, a réussi à capturer un touladi de 33 livres et 8 onces, au lac Tamagam. Par ailleurs, un Ontarien, Fred Feathers, a pris un maskinongé de 48 livres et 8 onces dans la rivière Magnetawan alors que la capture d'un brochet de 29 livres et 8 onces a été signalée au lac Twin.

SOYEZ DE LA PARTIE AVEC

LES SOIRÉES FAMILIALES «COKE»

Vous pourriez gagner une des 4 soirées à un match des Expos dans une loge du Stade Olympique avec 7 personnes de votre choix. Vous pourriez aussi rencontrer les Expos sur le terrain et gagner des cadeaux et surprises. Soyez de la partie!

Pour tous les détails, écoutez l'émission «Les amateurs de sport» avec Pierre Trudelle à CKAC/73.

Les soirées familiales Coke CKAC/73
Case postale 7474
Succursale A
Montréal, Québec
H3C 4A9

NOM _____
ADRESSE _____
APP. CODE VILLE _____
POSTAL _____ TÉL. _____

Pour participer au concours «Les soirées familiales Coke», remplissez le coupon publié tous les samedis dans LA PRESSE.

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à CKAC/73.



A LIRE TOUS LES SAMEDIS DANS

plus



NOS AMIES LES BÊTES
Dr Louise Laliberté

EN BRIEF

Nouveau tournoi de golf
32 des 50 meilleurs golfeurs reconnus par l'Association de golf amateur du Québec...

La Ligue des Huit
La Taverne Fullum a vaincu les Editions Guérin, 7-3, jeudi soir, pour remporter la finale de la Ligue des Huit en trois parties consécutives.

Aimée Brender, digne représentante
La jeune Aimée Brender, du club Questo de gymnastique rythmique sportive de Montréal, sera parmi les trois gymnastes qui représenteront le Canada lors du championnat international de Californie...

Gross insatiable
L'Allemand de l'Ouest, Michael Gross, est décidément insatiable. Après avoir battu deux records du monde aux 200m libre et au relais 4 X 200m libre en début de semaine, il a fait exploser la piscine du Foro Italico...

du relais 4 X 100m quatre nages en réalisant un temps de 4:05.79, soit 0.9 seconde de mieux que leur temps de l'an dernier.

Price toujours en avance
Le Sud-Africain Nick Price a calé un coup de fer 8 pour un eagle deux au neuvième trou, hier, et il a gonflé son avance à trois coups, à l'issue de la deuxième ronde de la Série mondiale de golf...

Tour de l'Abitibi
Le porte-couleurs de l'Abitibi, Richard Stroadwick, vient de ravir le maillot brun du meneur à l'Italien Diego Canacci sans même avoir accédé sur le podium à l'issue des trois premières étapes du Tour de l'Abitibi.

Les Renault bien placées
L'habituel duel Renault-Ferrari des dernières semaines en formule Un pourrait bien se transformer en un duel Renault-Renault ou plus précisément entre la Régie française et la prestigieuse écurie britannique Lotus...

Drame évité de justesse
Les joueurs et accompagnateurs des As d'Oakland ont évité de justesse un accident qui aurait été catastrophique quand leur avion nolisé a frôlé un petit appareil d'une compagnie privée...

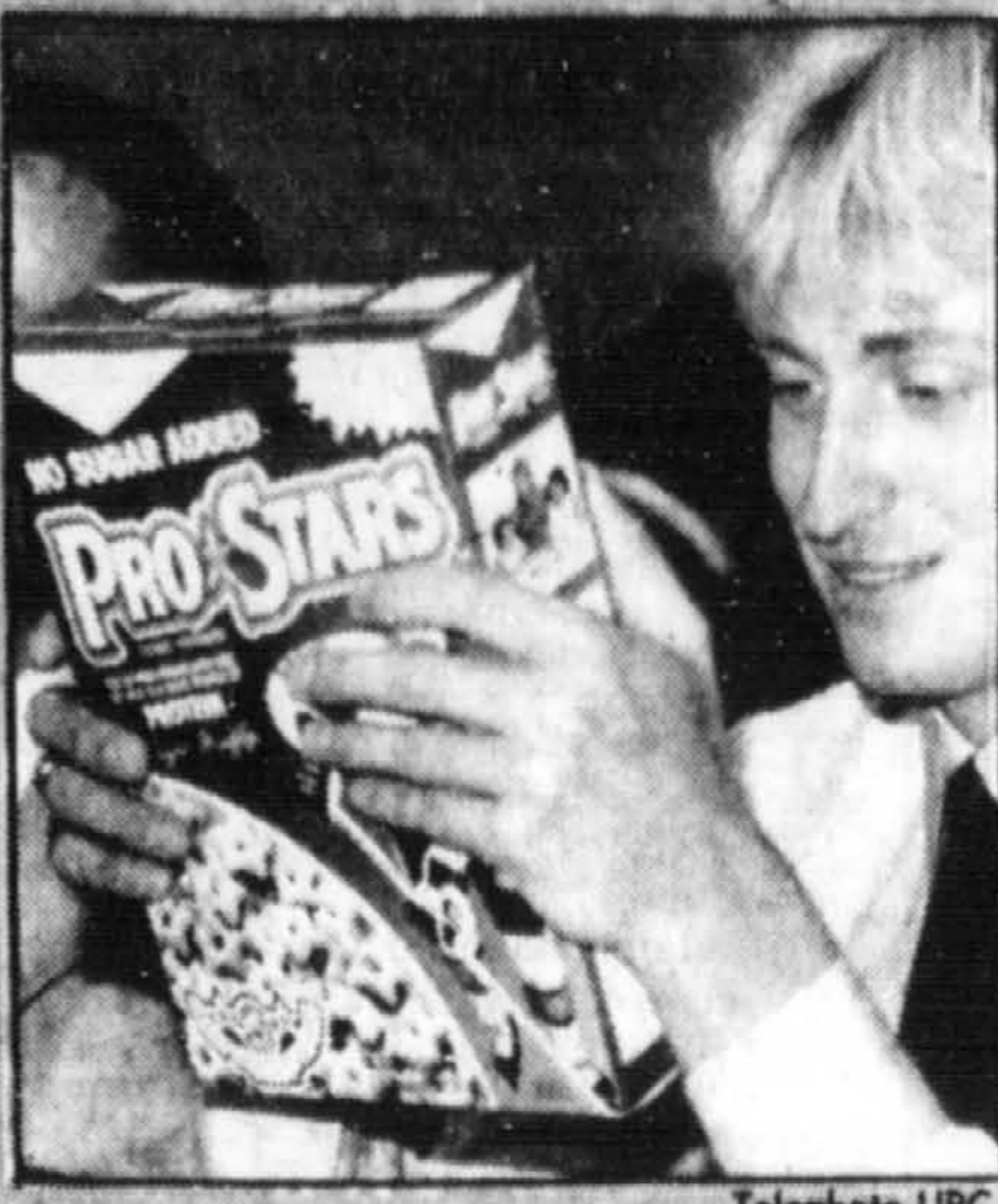
Franklin gagne
Brent Franklin a suivi les traces de plusieurs autres bons golfeurs de la Colombie-Britannique, hier, quand il a remporté le championnat junior canadien par la marge incroyable de neuf coups.

Un honneur posthume pour Gilles Villeneuve
Le Québécois feu Gilles Villeneuve vient en tête de liste des quatre personnalités et athlètes qui accéderont au Temple de la Renommée du sport canadien.

Wayne, «le truand...»

EDMONTON (PC) — Afin d'étendre son empire financier, le joueur étoile de hockey Wayne Gretzky paraîtra entre autres dans un mélo populaire en deux épisodes, à la télévision, ainsi que sur une boîte de céréales.

des les plus gênantes de ma vie. Boîte de céréales Gretzky a aussi accepté de prêter son visage à une nouvelle boîte de céréales de General Mills Canada Ltd.



Wayne Gretzky a accepté de prêter son visage à une nouvelle boîte de céréales.

Le produit, nommé Pro Stars, a déjà été testé dans 500 foyers. Il se trouve sur les rayons à compter du 1er octobre prochain, et ne sera disponible qu'au Canada.

En plus de ses transactions d'affaires, Gretzky a joué au golf avec Sam Snead et Seve Ballesteros, qui participaient dans la compétition de circuit de l'Association du golf professionnel.

«J'ai joué au golf comme si j'étais à l'armée... vous savez, gauche droite, gauche, droite», a-t-il dit.

Gretzky servira aussi d'arbitre lors d'un match de tennis entre les as Bjorn Borg et John McEnroe.

IL FAUT UNE VICTOIRE AU MANIC, DEMAIN, À CHICAGO

«Il ne faut pas compter sur les malheurs des autres...»

-Andy Lynch

Il y a eu plusieurs «heures de vérité» cette saison pour le Manic, mais cette fois Andy Lynch ne voit qu'une porte de sortie alors que son équipe s'apprette à affronter le Sting, à Chicago, demain après-midi à la victoire.



RICHARD CHARTIER

«Ce match va probablement décider si, oui ou non, nous allons participer aux séries éliminatoires, anticipe-t-il. Cette rencontre capitale (la dernière du Manic sur la route cette saison) va également nous permettre de voir comment nous pouvons nous en sortir dans ces mêmes séries.

troupe de Willy Roy sera à Montréal samedi prochain...

Enfin en santé! Pour une rare fois depuis le début de la saison, le Manic a un effectif en santé et en excellente forme physique. Le rude «aller-retour» contre le Blizzard de Toronto a été traversé sans dommage, sauf peut-être pour Frantz Mathieu qui a déclaré une douleur à l'aîne, hier, qui laisse planer un doute pour le match de demain.

«La forme mentale nous a fait défaut cette année, observe Lynch, la rage de vaincre n'y était pas. Maintenant, les gars semblent réagir, ils réalisent dans quelle situation nous sommes et cela vaut mieux que toutes les paroles que Pierre (Mindru) et moi avons eues pour tenter de les motiver.»

L'émergence de Dale Mitchell, qui a régulièrement trouvé le fond du filet en deuxième moitié de saison, a singulièrement changé la physionomie de l'équipe. «Je pense qu'il comptera encore à Chicago, opine l'entraîneur. Après avoir essayé peut-être trop fort au début de la saison, Dale a repris confiance et il est maintenant plus relax. Si Vujovic et Willey font aussi leur travail, notre ligne d'attaque risque d'être difficile à contenir.»

Un bel optimisme La recrue Ed Gettemeier sera à nouveau devant les buts, annonce aussi Lynch : «Il fait bien son travail en ce moment. C'est un joueur émotif, et

cela lui a causé des problèmes au cours de la saison, mais il est très réceptif et il apprend bien.»

Alan Willey affiche, pour sa part, un optimisme de bon aloi qui traduit bien l'esprit actuel du groupe.

«Nous nous retrouvons tous en santé, au meilleur moment possible, souligne-t-il, c'est-à-dire juste au seuil des séries éliminatoires. Nous sommes même l'une des équipes les plus en forme de la LNAS.»

«Avant, poursuit-il, nous nous disions que le Soccer Bowl serait pour l'an prochain, mais maintenant, il n'y a plus d'an prochain pour nous et c'est tout de suite qu'il faut y arriver. Si notre défensive continue de pousser le jeu vers l'avant, notre occupation de terrain sera meilleure et la coordination défense-milieu-avant sera plus efficace.»

Selon Willey, du reste, l'«aller-retour» contre Chicago sera gagné par l'équipe qui sera la plus efficace défensivement. «Le Sting a accordé une dizaine de buts à ses deux derniers matches et il faut s'attendre à un résultat de l'ordre de 5-4.»

Pierre Mindru voit, lui aussi, de bonnes raisons d'être optimiste. «On nous a enterrés d'avance, dit-il. Il n'y a donc plus de pression sur nous puisque nous n'avons plus rien à perdre et tout à gagner. Nous sommes en santé, nous jouons bien défensivement, l'orgueil collectif est revenu et nous avons la bonne attitude mentale. Je pense aussi que les joueurs veulent terminer la dernière saison du Manic sur une note positive et se laisser avec de bons souvenirs...»

C'est demain qu'on sera fixé.

RETRANSMISSION SUR ÉCRAN GÉANT

Martel présentera trois championnats du monde de boxe

Impuissant à trouver preneurs parmi tous les boxeurs qui se battent en exclusivité pour les promotions HFS, le promoteur Roger Martel s'est néanmoins assuré deux super-présentations au Centre Paul-Sauvage qui ne nécessiteront pas la présence de boxeurs locaux.

Martel a effectivement obtenu l'exclusivité de la retransmission sur écran géant de trois combats de championnats du monde. Le 9 septembre, il présentera les super-légers Alexis Arguello et Aaron Pryor en match-revanche et les super-welters Thomas Hearns et James Green, des combats de 15 rounds.

L'entente de ces retransmissions a été signée avec l'Ontarien Irving Ungerman de All Sports Canada. Martel travaillera en co-promotion avec Jean-Pierre Lareau et Raymond Berthelet. Le prix des billets pour ces deux soirées ira de \$25 à \$10.

Advertisement for Grand Prix Labatt de Trois-Rivières, 2, 3, 4 September 1983. Features text: 'L'action court les rues', 'Trois jours remplis de courses et d'action, dans les rues de Trois-Rivières!', and 'Au Grand Prix Labatt de Trois-Rivières, l'action court les rues!'. Includes images of race cars and a Budweiser logo.

Subvention spéciale de recherche

Le Conseil québécois de la recherche sociale, organisme de subventions rattaché au ministère des Affaires sociales, offre, par concours, dans le cadre de ses programmes de subventions à la recherche et de bourses pour 1983-1984, une subvention spéciale de recherche portant sur le thème suivant: L'état de la recherche sociale dans les établissements de santé et de services sociaux et au sein des organismes bénévoles ou communautaires. Le projet de recherche Une subvention spéciale de recherche est offerte, à une équipe de deux chercheurs, afin d'identifier et d'analyser le niveau de développement de la recherche sociale dans les établissements de santé et de services sociaux et au sein des organismes bénévoles ou communautaires. Les candidats doivent être porteurs d'un diplôme de deuxième cycle et avoir cinq ans d'expérience pertinente en recherche sociale. Ils doivent de plus démontrer une maîtrise du domaine de la recherche et des méthodes de recherche. Il n'est pas requis que les candidats soient affiliés à une institution ou à un organisme. La durée et le montant de la subvention La durée de la subvention est de six mois commençant le 1er octobre 1983. Le rapport final de recherche doit être déposé en avril 1984. Les honoraires sont établis en fonction de la scolarité et de l'expérience du candidat, selon les barèmes en vigueur dans le secteur public. Le projet comprend une provision pour les dépenses afférentes à la recherche. La subvention est versée à un organisme gestionnaire choisi par le ministère des Affaires sociales conformément au règlement général du Conseil québécois de la recherche sociale. L'inscription Le dossier de la demande doit comprendre le curriculum vitae des candidats, des lettres de référence et un document d'environ 1 000 mots montrant la compétence, l'expérience et l'intérêt des chercheurs en recherche sociale. Les candidats doivent présenter une demande en tandem. Seuls les dossiers conformes sont considérés. Les demandes de subvention doivent être soumises avant 16h30 le vendredi 9 septembre 1983 au: Conseil québécois de la recherche sociale 1075, chemin Ste-Foy 3e étage Québec G1S 2M1 Tél.: (418) 643-7582

RESSEMELAGE ET CORRECTION DE CHAUSSURES SPORT Joggin, tennis, Walabees, squash, racquetball. ABEL SPORT 420, rue Bélanger est 272-2007

Mercedes-Benz Canada Inc. 390SEL / '81 argent métallisé, intérieur noir cuir, toit ouvrant, voiture entièrement équipée, 61,000 km. #7068-A. 280E / 77 bourgogne, intérieur parchemin, toit ouvrant, verrouillage central, 33,000 milles. #1739-A. 300D / 80 brun, intérieur datte, toit ouvrant, air climatisé, vitres électriques, seulement 87,000 km. #1766-A. 240D / 81 DIESEL gris pastel, intérieur bleu, toit ouvrant, transmission manuelle, 63,000 km. #7061-A. 380SL / 81 modèle sport, 2 toits, noir, intérieur datte, radio électronique Becker, 29,000 km. #7078-A. MERCEDES-BENZ CANADA INC. Succursales détail 735-3581 4815, rue Buchan (pres Victoria & Jean-Talon) 672-2720 845, boul. Taschereau (pres du pont Champlain)

la presse

RÉSULTATS SPORTIFS

Le week-end à la télé

FOOTBALL. LIGUE CANADIENNE. DIMANCHE, 21 AOÛT. Hamilton 15, Calgary 29. VENDREDI, 26 AOÛT. Regina 15, Toronto 36. Ottawa & Edmonton (21h.30).

BASEBALL. LIGUE MONTRÉAL JUNIOR. DEMI-FINALE 3 de 5 (Série C). VENDREDI, 19 AOÛT. Montréal 4, 1-2 Conception 1.

LIGUE INTERNATIONALE. JEUDI, 25 AOÛT. Charlotte 2, Richmond 5. Columbus 4, Syracuse 3. Rochester 6, Toledo 3.

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC. DEMI-FINALE 3 DE 5 (Série E). MARDI, 23 AOÛT. LaSalle 9, Drummondville 4.

LIGUE NATIONALE. MERCREDI, 24 AOÛT. Cincinnati 0, Chicago 3. Philadelphia 3, San Francisco 5.

LIGUE AMÉRICAINNE. JEUDI, 25 AOÛT. Oakland 6, Cleveland 0. Boston 2, Minnesota 5.

SAMEDI, 27 AOÛT. 11h.00: Les héros du samedi: Le championnat nord-américain de régates.

LIGUE NATIONALE. (Matches pré-saison). JEUDI, 25 AOÛT. Pittsburgh 10, Philadelphie 3.

LIGUE SÉNIOR DU QUÉBEC. DEMI-FINALE 3 de 5 (Série A). JEUDI, 25 AOÛT. T-Rivières 0, Mascouche 11.

ASSOCIATION AMÉRICAINNE. JEUDI, 25 AOÛT. Evansville 0, Louisville 7. Indianapolis 8, Iowa 3.

BALLE MOLLE. LIGUE DES EMPLOYÉS DE L'INFORMATION. (FINALE 3 de 5). LUNDI, 22 AOÛT. Radio-Québec 9, T-Métropole 4.

LIGUE DES MÉDIAS. MERCREDI, 24 AOÛT. T-Métropole 4, Cablevision 7.

SAMEDI, 27 AOÛT. Toronto à Détroit (14h.15). (Alexander 0-8 vs Abbott 5-3).

15h.00: Sportsweekend: Course d'automobiles. Voile. Course de chevaux Cruickshank Memorial.

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO. SAMEDI, 27 AOÛT. Oshawa à Windsor (20h.). London à Hamilton (19h.30).

LIGUE INTER-CITÉ MÉTROPOLITAINE. VENDREDI, 26 AOÛT. (Finales 3 de 5). PEE WE AA.

LES MENEURS. Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328. Hendrick, St. L., 113 414 57 136 328.

LIGUE NATIONALE. Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328. Hendrick, St. L., 113 414 57 136 328.

LIGUE AMÉRICAINNE. Boggis, Bos., 121 461 78 169 367. Carraw, Cal., 103 364 58 110 355.

CLASSEMENT (Division Est). Baltimore 72 52 581 1. Milwaukee 73 53 579 2.

13h.00: Pan American Games: Compétitions d'athlétisme, de boxe et de basketball.

LIGUE JR. MAJEURE DU QUÉBEC. (Matches pré-saison). JEUDI, 25 AOÛT. Granby 6, Verdun 7.

LIGUE NATIONALE. (Division Ouest). Atlanta 75 53 586 1. Los Angeles 72 53 576 1%.

LES MENEURS. (Parties d'hier non comprises). Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328.

LIGUE NATIONALE. Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328. Hendrick, St. L., 113 414 57 136 328.

LIGUE AMÉRICAINNE. Boggis, Bos., 121 461 78 169 367. Carraw, Cal., 103 364 58 110 355.

CLASSEMENT (Division Ouest). Chicago 70 57 551 1. Kansas City 63 63 500 6%.

14h.00: Baseball: Ligue américaine. Les Blue Jays de Toronto contre les Tigers de Detroit.

LIGUE MIDGET AAA. (Matches pré-saison). JEUDI, 25 AOÛT. Granby 6, Verdun 7.

LIGUE NATIONALE. (Division Est). Baltimore 72 52 581 1. Milwaukee 73 53 579 2.

LES MENEURS. (Parties d'hier non comprises). Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328.

LIGUE NATIONALE. Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328. Hendrick, St. L., 113 414 57 136 328.

LIGUE AMÉRICAINNE. Boggis, Bos., 121 461 78 169 367. Carraw, Cal., 103 364 58 110 355.

CLASSEMENT (Division Ouest). Chicago 70 57 551 1. Kansas City 63 63 500 6%.

15h.00: Univers des Sports: Le grand des Pays-Bas, courses d'automobiles de Formule U.

LIGUE D'ÉTÉ SHERWOOD. LUNDI, 22 AOÛT. Starwood 0, Intrigue 3.

LIGUE NATIONALE. (Division Est). Baltimore 72 52 581 1. Milwaukee 73 53 579 2.

LES MENEURS. (Parties d'hier non comprises). Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328.

LIGUE NATIONALE. Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328. Hendrick, St. L., 113 414 57 136 328.

LIGUE AMÉRICAINNE. Boggis, Bos., 121 461 78 169 367. Carraw, Cal., 103 364 58 110 355.

CLASSEMENT (Division Ouest). Chicago 70 57 551 1. Kansas City 63 63 500 6%.

16h.30: Sports Mag. 13h.00: Course d'automobiles. Le grand Prix des Pays-Bas.

LIGUE D'ÉTÉ SHERWOOD. LUNDI, 22 AOÛT. Starwood 0, Intrigue 3.

LIGUE NATIONALE. (Division Est). Baltimore 72 52 581 1. Milwaukee 73 53 579 2.

LES MENEURS. (Parties d'hier non comprises). Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328.

LIGUE NATIONALE. Madlock, Pitt., 110 423 62 139 328. Hendrick, St. L., 113 414 57 136 328.

LIGUE AMÉRICAINNE. Boggis, Bos., 121 461 78 169 367. Carraw, Cal., 103 364 58 110 355.

CLASSEMENT (Division Ouest). Chicago 70 57 551 1. Kansas City 63 63 500 6%.

17h.00: Wide World of Sports: Le match de championnat de la Série mondiale des Petites ligues de baseball.

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE - TROT - À RÉCLAMER \$4,000 - BOURSE: \$2,310. Départ: 19h46 - Température: 25.

SIXIÈME COURSE - TROT - N.-G. \$3,000 10 DERNIERS DÉPARTS - BOURSE: \$3,800. Départ: 21h25.

JEUDI. ATLANTA 000 001 000 - 1. ST. LOUIS 000 010 001 - 2. Point produit victorieux: Hendrick (10e). N'y avait pas de retrait.

NEW YORK. Miller, cc 0 0 0 1. Walker, cc 4 0 1 0. Conception, cc 4 1 1 0.

DEUXIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER \$9,000 - BOURSE: \$2,700. Départ: 20h05.

SEPTIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER HDCP JUSQU'À \$18,000. BOURSE: \$4,400 - Départ: 21h48.

VENDREDI. ATLANTA 1 PITTSBURGH 9. Butler, cc 4 0 1 0. Johnson, 3b 4 0 1 0.

CHICAGO 0 HOUSTON 1. CHICAGO ab p ca pp. Woods, cc 3 0 0 0.

TROISIÈME COURSE - TROT - N.-G. \$5,750 10 DERNIERS DÉPARTS. BOURSE: \$5,900 - Départ: 20h24.

HUITIÈME COURSE - AMBLE - N.-G. \$3,250 10 DERNIERS DÉPARTS. BOURSE: \$4,000 - Départ: 22h07.

ATLANTA 100 100 000 - 1. ST. LOUIS 005 010 019 - 9. Point produit victorieux: Hendrick (10e).

MINNESOTA 0 BALTIMORE 9. Minnesota ab p ca pp. Brown, cc 4 0 0 0.

QUATRIÈME COURSE - AMBLE - N.-G. \$3,250 10 DERNIERS DÉPARTS. BOURSE: \$4,000 - Départ: 20h43.

NEUVIÈME COURSE - AMBLE - À RÉCLAMER HDCP JUSQU'À \$20,000. BOURSE: \$4,700 - Départ: 22h26.

ATLANTA 000 100 000 - 1. ST. LOUIS 005 010 019 - 9. Point produit victorieux: Hendrick (10e).

SAN FRANCISCO 12 NEW YORK 1. S. FRANCISCO ab p ca pp. McLester, cc 4 0 2 0.

ASSISTANCES (54 Programmes). 1983 1,531,001. 1982 1,584,909. Différence -53,908.

INSCRITS À BLUE BONNETS

Table of horse race results for Blue Bonnets, including categories like PREMIÈRE COURSE, DEUXIÈME COURSE, etc., with names of horses and jockeys.

Table of horse race results for Blue Bonnets, continuing from the previous table with categories like DIMANCHE, PREMIÈRE COURSE, etc.

AU FIL D'ARRIVÉE... André Trudelle

Table of horse race results for 'AU FIL D'ARRIVÉE...' with categories like SAMEDI, DIMANCHE, and various race numbers.

GOLF LA SÉRIE MONDIALE DU GOLF

Table of golf scores for 'LA SÉRIE MONDIALE DU GOLF' listing player names and scores.

PANAM

Table of athletic results for 'PANAM' including categories like ATHLÉTISME, CYCLISME, TENNIS, and BASKET-BALL.

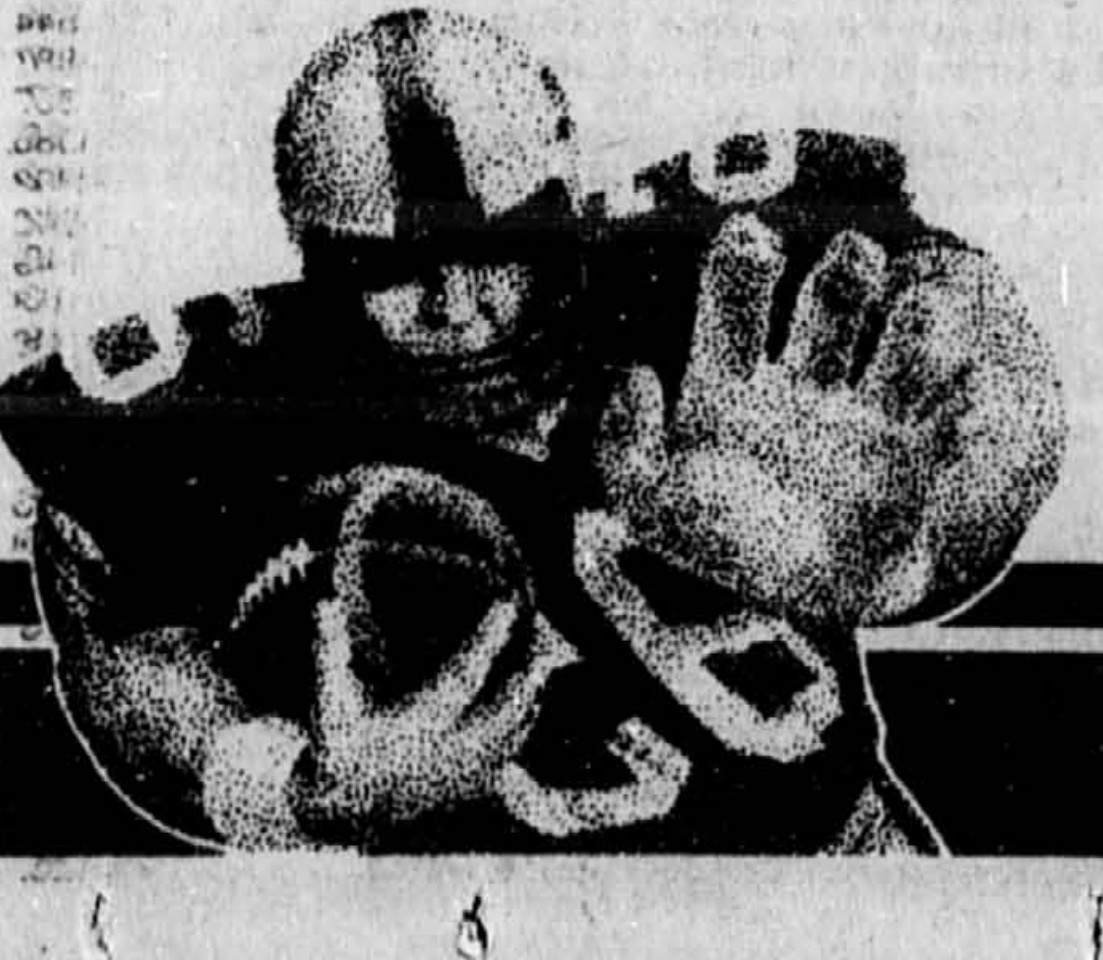
INSCRITS À QUÉBEC

Table of horse race results for 'INSCRITS À QUÉBEC' with categories like SAMEDI, DIMANCHE, and various race numbers.

AUTOMOBILE CHALLENGE BUDWEISER

Table of automobile race results for 'CHALLENGE BUDWEISER' listing driver names, cities, and points.

Large advertisement for Wardair featuring the slogan 'L'Ouest à la Wardair c'est loin d'être cher!' and 'Vive la différence!' with pricing for Vancouver and Calgary.



Advertisement for 'CONCORDES' featuring the text 'Lions de la Colombie Britannique' and 'Aujourd'hui à 22h30, à la télévision de Radio-Canada.' Includes the Sport O'Keefe logo.

LA COURSE AU LEADERSHIP



Le principal handicap de Johnson: sa jeunesse

■ DRUMMONDVILLE — Daniel Johnson a beau chercher à se vieillir un peu partout où il passe, en disant qu'il s'achemine vers ses 39 ans (en décembre) ou en faisant observer qu'il aura au moins 41 ans bien sonnés à la prochaine élection, sa jeunesse continue de constituer son principal handicap aux yeux d'un bon nombre de militants libéraux.

PIERRE VINCENT
envoyé spécial de LA PRESSE

Cette constatation est ressortie avec une acuité toute particulière dans les régions de la Mauricie et des Bois-Francs, qu'il a sillonnées au cours des dernières heures. Partout, on lui fait sentir qu'on l'aime bien, qu'on ne doute pas qu'il soit un authentique libéral et qu'on croit sincèrement qu'il a l'étoffe pour devenir chef du parti et éventuellement premier ministre du Québec. Mais la prochaine fois.

Une enquête, menée auprès des présidents des associations libérales des circonscriptions de ces régions du cœur du Québec démontre, en effet, que l'on s'apprête à voter massivement pour « le candidat de l'expérience » lors du congrès de leadership de la mi-octobre. Et les chefs de file, joints par LA PRESSE, insistent tous pour affirmer que leur opinion représente celle de l'ensemble de la base.

Dans Trois-Rivières, le président Paul Philibert dira, par exemple, qu'avant de se prononcer, lui et la majorité de son exécutif, en faveur de Robert Bourassa, il a pris la précaution d'effectuer un sondage auprès d'une centaine de militants (il y a environ un millier de membres en règle) pour découvrir que 90 p. cent d'entre eux sont

favorables à la candidature de l'ex-premier ministre.

Yvon Lemire de Saint-Maurice, Réal Lambert de Nicolet, Auguste Desrochers de Drummond, Pierre Brouillette de Champlain et Berthe Blanchet d'Arthabaska perçoivent le mouvement pro-Bourassa à peu près de la même manière.

Un peu en dehors de cette zone, dans Richmond (où le député Yvon Vallières, le président d'association Roger Domingue et presque tout l'exécutif se sont déjà prononcés pour Robert Bourassa), la même histoire s'est répétée, hier midi: les principaux leaders locaux avaient accepté de venir luncher avec « le candidat du renouveau », un peu par curiosité et beaucoup par courtoisie.

Pendant un peu plus d'une heure, Daniel Johnson leur expose, en privé, les raisons pour lesquelles ils devraient l'appuyer: contrairement à la croyance populaire, la prochaine élection ne sera pas automatiquement gagnée par nous, fait-il valoir, il se pourrait que nous la perdions avec un « vieux » chef, alors qu'avec un nouveau chef, la victoire est mieux assurée...

Au sortir de la réunion, il paraissait évident que ces pro-Bourassa avaient été impressionnés par le député de Vaudreuil-Soulanges et avaient même été secoués dans leurs convictions, mais ils revenaient quand même à leur objection de départ: Daniel Johnson est encore trop jeune, il n'est pas plus à l'abri d'erreurs de jeunesse que Robert Bourassa ne le fut pendant son passage au pouvoir et, comme le Québec ne peut plus se permettre de prendre de risques, alors il faut se replier sur le candidat de l'expérience, raisonnent-ils.

SELON JOHNSON

Pechiney n'est rien de plus qu'un trophée que le PQ a voulu s'offrir

■ DRUMMONDVILLE — Le projet d'implantation d'une aluminerie à Bécancour n'est, à toutes fins utiles, rien de plus qu'un trophée que le PQ a voulu s'offrir. « Pour être capable de dire que les étrangers veulent encore venir investir chez nous. Mais, à quel prix pour nous! »

PIERRE VINCENT
envoyé spécial de LA PRESSE

Le « candidat du renouveau » dans la course au leadership libé-

ral provincial, qui a déjà déclaré son manque d'enthousiasme total pour les méga-projets, dont celui d'une « Baie James, phase 2 », estime qu'il y a autant de bonnes raisons de se méfier du projet d'aluminerie de Pechiney. Qui, rappelle-t-il, permettra la création d'environ un millier d'emplois dans la région de Bécancour.

« Oui, c'est bien beau que de créer 1 000 ou 1 200 emplois, mais, au bout du compte, ça nous coûte quasiment \$500 millions pour le

faire, objecte Daniel Johnson. Moi, je trouve que c'est payer cher par emploi.

« Sans compter, enchaîne-t-il, que nous n'aurons pour ainsi dire aucun contrôle dans l'affaire: c'est en France qu'on décidera où l'on achètera l'alumine, c'est en France qu'on décidera de la manière de mettre en marché les lingots d'aluminium, et je vous pa-

rie que la haute direction de l'usine Pechiney du Québec sera très majoritairement composée de... Français de France. »

Le candidat Johnson était de passage, hier, sur le site de l'aluminerie Pechiney de Bécancour. Ce week-end, il sera dans les Cantons de l'Est. Et, dimanche soir, à Saint-Lazare dans sa circonscription.

Le nouveau Bourassa, c'est le même Bourassa que j'ai connu (Lise Bacon)

■ « Le nouveau Bourassa, c'est celui que j'ai connu dans le passé avec un peu plus de fermeté dans l'image qu'il projette », constate la députée de Chomedey, Mme Lise Bacon, qui a toujours été une inconditionnelle de l'ex-premier ministre depuis le début des années 1970.

CLAUDE-V. MARSOLAIS

« Je ne crois plus qu'on revoit l'image préfabriquée des années 1970 qui répondait davantage au goût politique de l'époque. Je pense qu'il va s'entourer de gens qui répondent davantage aux années 1980 », affirme-t-elle en indiquant que les Québécois sont beaucoup plus difficiles et individualistes qu'il y a une décennie.

Selon elle, il ne faut pas se méprendre, Robert Bourassa a la tête dure et il a toujours fait ce qu'il a voulu. « Durant les périodes de crise, c'est lui qui prenait les décisions même s'il ne donnait pas cette impression dans la population. J'admire d'ailleurs sa sérénité et son sang-froid par rapport à la hargne de René Lévesque. »

Mme Bacon se dit heureuse que Robert Bourassa réplique maintenant aux attaques de ses adversaires — « Je lui en avais voulu de ne pas avoir répliqué au ti-pit mangeur de hot-dog de Trudeau — et se dit satisfaite qu'il ait consenti à abandonner les cassettes pour s'adresser à la population.

« A l'époque où j'étais présidente du parti de 1970 à 1974, je lui avais souvent dit d'aller devant la télévision et d'expliquer à la population ce qui allait mal et de faire valoir ses solutions aux problèmes qui se présentaient. Or, les gens qui l'entouraient l'en empêchaient sous prétexte que ça lui nuirait. En ce faisant, ils oublièrent que Robert Bourassa passait pour un homme insensible aux problèmes parmi la population. »

En pénitence

C'est lors du congrès du parti qui avait suivi la défaite électorale de 1966 qu'elle avait connu Robert Bourassa. « C'était à l'époque où les René Lévesque, Beaulé, Brière, Guy Morin, Jean-Claude Rivest tentaient de remettre en question le leadership de Lesage. Je n'avais pas ac-

cepté qu'on humilie publiquement le président du parti, le Dr Lapière et j'étais sortie du congrès. Robert Bourassa quoique neutre était sorti également et m'avait interrogé sur les incidents. »

Quelques temps plus tard, lors d'une tournée en Abitibi, ils avaient beaucoup échangé sur leur vision du Québec et Robert Bourassa lui avait dit qu'un jour ils auraient à travailler ensemble.

En 1969, elle était présidente des Femmes libérales et avait résisté au tordage de bras de Paul Desrochers pour qu'elle appuie Bourassa. « J'avais promis à M. Lesage de demeurer neutre et objective jusqu'à la fin ». Au moment des élections de 1970, elle dut payer cette neutralité puisque ses ambitions de se présenter dans le comté de Trois-Rivières où elle travaillait à l'époque furent repoussées par l'éminence grise de Bourassa.

Cela ne l'empêcha pas de jouer un rôle actif au sein du parti puisqu'elle assumait la présidence du parti de 1970 à 1974 et se fit élire en 1973 dans le comté de Bourassa. Elle parle de cette époque avec enthousiasme ayant été l'instigatrice des congrès régionaux du parti et du colloque d'Orford de 1973 qui avait été très inspirant dans l'effort de renouvellement des idées libérales.

Lise Bacon déplore que M. Claude Ryan ait aboli les structures régionales afin de muscler la permanence du parti. « Cette décision a tué le bénévolat et l'initiative régionale », constate-elle. Dans l'actuelle campagne à la direction du parti, la députée de Chomedey éprouve les idées de Robert Bourassa voulant que l'économie soit une priorité au Québec. Cependant, elle estime qu'il faut y aller avec prudence dans les coupures de services aux citoyens. Elle ne peut accepter que l'on coupe des médicaments comme le Maalox aux personnes âgées. Elle préconise plutôt l'instauration du carnet de santé qui permettra des économies sans restreindre les gens plus démunis.

Elle souhaite enfin que M. Bourassa se rapproche des anglophones car elle ne prise guère qu'il refuse les invitations à s'adresser à cette communauté.

« Ressasser » le passé n'intéresse pas Saint-Pierre

■ QUÉBEC (PC) — Malgré les réserves qu'il continue d'entretenir à l'endroit des trois candidats au leadership du parti libéral, l'ex-ministre Guy Saint-Pierre préfère Daniel Johnson.

« Avec lui on ne passera pas notre temps à ressasser ce qui s'est passé dans les quinze dernières années, alors que le retour de M. Bourassa ne contribuera qu'à empoisonner le climat », a-t-il confié au quotidien Le Soleil lors d'un entretien téléphonique.

« Il faut maintenant se tourner

vers l'avenir », a-t-il ajouté. D'où sa préférence pour M. Johnson auquel il trouve un « flair » politique important, même s'il aurait préféré le voir à l'oeuvre dans un ou deux ministères importants avant de devenir chef.

M. Saint-Pierre regrette que la course à la direction du parti libéral n'ait pas attiré plus de candidats et dans la mesure où aucun candidat ne le satisfait pleinement, il ne croit pas s'impliquer de façon très active dans la campagne.

Bourassa invité à se présenter dans Frontenac

■ QUÉBEC (PC) — S'il est élu chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa sera invité à se présenter à une élection complémentaire dans le comté de Frontenac, dont le député Gilles Grégoire, actuellement en prison, est appelé depuis plusieurs semaines à remettre sa démission.

C'est du moins ce qu'un quotidien écrivait dans sa livraison d'hier, affirmant que les quatre aspirants candidats libéraux à une éventuelle partielle dans Frontenac sont prêts à se désister en faveur de M. Bourassa.

M. Grégoire n'a pas abandonné son poste, car il entend épuiser tous les recours juridiques possi-

bles pour faire casser sa sentence ou sa condamnation dans une affaire de détournement de mineures pour laquelle un Tribunal de la jeunesse lui a imposé une peine de prison de deux ans moins un jour.

On signale par ailleurs que la Société nationale des Québécois de la région de l'Amiante a prié jeudi le député péquiste de démissionner, alléguant qu'il a perdu toute crédibilité comme député.

Un mouvement s'est créé dans la région depuis quelques semaines afin de demander la démission de M. Grégoire et la convocation d'une élection partielle.

Paradis croit possible de l'emporter sans avoir l'appui de l'establishment

■ BAIE-COMEAU — « Il y a de plus en plus de gens peu connus comme vous qui appuient Pierre Paradis. Il y en a davantage que pour les deux autres candidats réunis et c'est ainsi qu'on va prendre le pouvoir au Québec. »

PIERRE VENNAT
envoyé spécial de LA PRESSE

Lancé comme cri de ralliement, jeudi soir, au Cinéma Festival de Baie-Comeau où le député de l'endroit et une foule nombreuse lui ont fait un accueil triomphal, ce cri du cœur traduit bien le dilemme auquel fait face Pierre Paradis: dans la lutte pour gagner, il ne jouit de l'appui ni de l'establishment financier ni de l'establishment politique du parti.

Considéré même par les médias et une partie de la population, du moins il y a deux semaines à peine, comme un candidat peu sérieux, il commence toutefois à remporter un succès certain auprès des « gens ordinaires », surtout en province, qui n'aiment pas le Parti québécois et se disent fédéralistes mais qui ne veulent pas non plus d'un parti inféodé à la haute finance et aux Anglophones.

Bref, Paradis enregistre un succès certain auprès de gens qui, en d'autres temps, auraient voté Union nationale, Crédit social ou même pour un parti conservateur provincial, s'il en existait un. Bien que Paradis, ancien militant actif de l'Union nationale, se défende bien d'être autre chose qu'un bon libéral.

« La priorité à la défense des libertés individuelles, c'est l'article 2 de la constitution du Parti libéral. J'en ai fait le premier article de mon programme, avant même celui de la relance économique, parce que le premier article actuel, c'est le nom du parti et que pour relancer l'économie, il faut relancer l'entrepreneuriat, donc mettre l'accent sur les libertés individuelles. »

Quand on lui signale que son discours ressemble étrangement à celui tenu le printemps dernier par plusieurs aspirants au leadership conservateur, il dira « tant mieux si les conservateurs s'éveillent eux aussi aux libertés individuelles. »

Cela dit, Pierre Paradis n'est pas sans se rendre compte qu'une majorité de députés appuient Robert Bourassa et que



Pierre Paradis

Daniel Johnson attire le monde des affaires et un bon nombre de députés, notamment dans la région métropolitaine. Mais au lieu de s'en plaindre, Paradis, qui se dit le candidat des PME, a décidé de capitaliser là-dessus.

Une première fois à Jonquières, le lendemain soir à Baie-Comeau, il a décidé de s'afficher publiquement comme le candidat « différent » parce que, ajoute-t-il « il est temps que certaines vérités soient dites ». Il clame donc bien haut qu'il faut absolument débarasser le parti de son image négative de « parti de la rue Saint-Jacques et de l'establishment. »

Dans sa suite du Manoir de Baie-Comeau, il atténuera un

peu ses propos, mais à peine: « Je ne suis pas contre ces gens-là. Je n'appartiens pas à leur monde et ils ne m'appuient pas, c'est différent. Il est évident que je ne viens pas de leur milieu, mon père a toujours été concierge ou camionneur. »

Il y a quelques jours, lors d'une rencontre privée, Pierre Paradis s'est rendu au Club Saint-Denis, à Montréal — « où j'allais pour la première fois de ma vie — rencontrer les membres du « groupe des 18 », dix-huit importants hommes d'affaires qui jouent un rôle moteur dans l'économie québécoise. »

« Ils en sont ressortis avec l'idée qu'ils n'avaient rien à craindre de moi. Je ne suis pas l'homme des transformations

brusques. Dans mon comté, j'ai gagné la convention au poignet contre deux adversaires. Deux semaines plus tard, eux et leurs organisateurs travaillaient la main dans la main avec moi et nous avons pris le pouvoir dans le comté. Ce sera la même chose à Québec. »

Reste que Pierre Paradis s'affiche comme le candidat de la « majorité silencieuse » des libéraux, ceux qui, adversaires des péquistes, ne se sentent néanmoins pas à l'aise, présentement au sein du Parti libéral. Ceux-ci commencent à relever la tête. Ghislain Maltais, le nouveau député de Saguenay, élu le 20 juin dernier, a lancé un appel en ce sens cette semaine. Appuyant Paradis et ses objectifs, il a dit qu'il comptait sur « la majorité silencieuse des libéraux » et ajouté dans une envolée: « Paradis, c'est un gars du peuple, qui a besoin du peuple et c'est avec le peuple qu'on va gagner. »

Mais Paradis peut-il gagner contre l'establishment et la rue Saint-Jacques? Le député de Brôme-Missisquoi, qui affirme être actuellement deuxième dans la lutte, derrière Bourassa mais devant Johnson, croit que oui, les incédis, dit-il, étant tous anti-Bourassa et il suffit d'aller les chercher. Après tout, Joe Clark, jeune député quasi-inconnu du grand public, venant d'une petite municipalité rurale d'Alberta semblable à Bedford n'a-t-il pas, un jour, défié tout l'establishment conservateur pour finir premier ministre?

Bien sûr, Joe Clark a fini par être un jour renversé par un establishment qui ne l'avait jamais accepté complètement. Mais Pierre Paradis ne craint pas que cela lui arrive: « Homme d'équipe », il ne commettra pas, dit-il, si son parti arrive au pouvoir, les erreurs d'un Joe Clark mal conseillé.

Epuisé, minuit approchant, Pierre Paradis, accompagné de sa femme, met fin à l'entrevue pour aller manger son premier sandwich de la journée depuis son petit déjeuner du matin. « C'est inhumain, mais pour gagner, il faut faire ces sacrifices-là. »

Le matin, il était encore au Saguenay. Le lendemain, il était en Gaspésie. Dimanche, il sera à Montréal, lundi à Trois-Rivières, mardi à Québec, ensuite en Beauce, etc. Toujours à la recherche de « la majorité silencieuse libérale. »

Un député péquiste se plaint d'avoir reçu des meubles neufs, alors qu'il se serait contenté de matériel usagé...

■ QUÉBEC (PC) — Un député péquiste, M. Michel Gauthier, de Roberval, a raconté avoir dû accepter des meubles neufs pour garnir son bureau alors qu'il se serait contenté de meubles usagés pris dans un entrepôt du gouvernement.

NORMAN DELISLE

« Cette politique est ridicule », a commenté M. Gauthier hier alors qu'il faisait part de l'incident devant la commission parlementaire des engagements financiers.

La commission étudiait justement l'achat de meubles neufs d'un montant de \$76 151 pour le nouveau palais de justice de Québec qui ouvrira ses portes en octobre prochain.

M. Gauthier a raconté qu'à la suite de sa nomination comme adjoint parlementaire au ministère des Finances, il a visité l'entrepôt du gouvernement où il a choisi des meubles usagés desti-

nés à garnir son nouveau bureau.

On lui a signalé toutefois que les meubles usagés ne correspondaient pas à la « spécificité » de sa nouvelle tâche et qu'il fallait acheter des meubles neufs, selon une directive du ministère des Travaux publics.

M. Gauthier a suggéré au président du Conseil du trésor, le ministre Yves Bérubé, de modifier les critères afin que l'argent des contribuables puisse être utilisé de façon plus intelligente lorsqu'il est question de l'achat de meubles.

Juges

Toute cette question de meubles est survenue lorsque le député libéral de Sainte-Anne, Max Polak, s'est étonné d'un contrat d'achat de fauteuils et de caisses pour l'ameublement des bureaux de juges au nouveau Palais de justice de Québec.

Le contrat, d'une valeur de \$76 151, a été octroyé sans soumissions publiques à

la firme Bouty Inc. de Montréal.

M. Polak s'est étonné qu'on n'utilise pas plutôt les meubles usagés dont les entrepôts du gouvernement regorgent, par souci

d'économie de fonds publics.

Le ministre Bérubé a signalé que selon les explications fournies par le ministère des Travaux publics, l'ameublement devait

« respecter la spécificité » des fonctionnaires à qui ils étaient destinés.

M. Bérubé a cependant admis qu'il ne voyait pas en quoi « la spécificité du poste-

rieur » des juges pouvait différer de celle des autres au point de requérir des fauteuils spéciaux.

Tous les membres de la commission des engagements finan-

ciers ont convenu que des explications additionnelles seront réclamées du ministère des Travaux publics au sujet de sa politique d'achat de meubles.

Toujours au sujet de l'ameublement du nouveau Palais de justice de Québec, la commission des engagements financiers a également appris l'achat de 1 600 chaises pour l'édifice.

C'est la firme Alpha Vico Canada Inc. qui a obtenu le contrat au coût de \$126 600, soit une moyenne de \$78,14 la chaise.



Vent dans la voile...

Débutant le samedi 27 août dès 9h30

PLANCHE À VOILE

Marques:



\$695

prix proposé jusqu'à \$1,495

et plus

PLANCHE ALPHA

modèle CHI-CHI (fun board)

prix proposé \$1,600

\$1100

PLANCHE MAXI-CLUB

quantité limitée

\$595

PLANCHES DÉMONSTRATEURS

très bon état, 1 an de garantie

à partir de

\$395

RÉDUCTION SUR TOUS LES ACCESSOIRES

harnais, gants, pièces, vêtements isothermiques, chaussures

30 à 50%

Venez voir les planches à voile **alpha**

Bertrand Perey, champion du Québec, division II, catégorie Lourds, a utilisé la planche ALPHA « pro regatta » tant pour le championnat du Québec que pour le championnat canadien où il s'est mérité une troisième place.

alpha la planche des champions!



Andre Lalonde Sports

Montréal
3165, rue Masson
374-7333

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

VOYAGES **STAN-BUY** INC.

284-3455 **Terminus DE MONTIGNY BERRI MÉTRO**

SUPER GROS • SUPER MEILLEUR • SUPER PAS CHER

RABAIS D'AUTOMNE

ACAPULCO 1 semaine vol aller-retour 319\$	ACAPULCO 1 semaine avion + hôtel 379\$	FORT LAUDERDALE 1 semaine avion + hôtel 299\$	PUERTO VALLARTA 1 semaine vol aller-retour 319\$	PUERTO VALLARTA 1 semaine avion + hôtel 359\$	CALGARY Vol aller-retour 249\$	VANCOUVER Vol aller-retour 299\$	CROISIÈRE DANS LES CARAIBES 7 jours avion inclus 919\$	Avez-vous votre passeport? C'est le temps de se le procurer
--	---	--	---	--	--	--	--	---

POURQUOI PAYER PLUS CHER? DEVENEZ MEMBRE STAN-BUY— RÉSERVEZ MAINTENANT VOS VACANCES D'HIVER ET OBTENEZ 10% DE RABAIS SUR LA PLUPART DES FORFAITS OFFERTS PAR LES GROSSISTES.

VOYAGES **STAN-BUY** INC. LES PRIX SONT PAR PERSONNE EN OCCUPATION DOUBLE ET N'INCLUENT PAS LES TAXES ET LE SERVICE. (514) **284-3455**
Détenanteur d'un permis du Québec

EN BREF

Ira, n'ira pas...

La question de la participation du Parti québécois aux prochaines élections fédérales sera au cœur des discussions qui auront lieu tout le week-end à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, où se réunit l'exécutif du PQ. Le vice-président du PQ, M. Sylvain Simard, a indiqué dans une interview qu'il faudrait bien que le parti finisse par « se brancher » sur la nature de sa participation sur la scène fédérale. Cette semaine, le député de Lafontaine, M. Marcel Léger, affirmait que 106 des 122 présidents de comté s'étaient prononcés en faveur de l'implication du PQ sur la scène fédérale lors de la tournée qu'il vient d'effectuer dans toutes les régions de la province. Toutefois, « ce sont les chiffres de M. Léger, ça fait partie de sa cabale », a précisé M. Simard, qui n'a pas voulu confirmer ces chiffres, précisant qu'il s'agissait pour le député de Lafontaine de faire la démonstration de l'appui à la thèse dont il s'est fait le champion.

Leadership de Trudeau

Le spectre de l'élection générale hantera les prochaines réunions de stratégie que tiendront les libéraux fédéraux et qui débutent aujourd'hui. Hier, en entrevue, les organisateurs de ces rencontres affirmaient à l'unisson que la question du leadership de M. Trudeau ne serait pas abordée. En revanche, le député de Terrebonne Roland Comtois trouverait singulier que ce sujet ne soit pas mis sur la table. « On va parler de la prochaine élection avec tout ce que cela implique, autrement je me demande ce qu'on va faire là », a-t-il dit.

Nouveau parti politique

Le Directeur général des élections du Québec, M. Pierre-F. Côté, a annoncé hier l'autorisation d'un nouveau parti politique sur la scène québécoise. Il s'agit du Parti alternatif du Québec dont le chef est M. Yves de Roquebrune. Le bureau de cette nouvelle formation politique est à Cap-Rouge. Cette autorisation porte à 16 le nombre de partis politiques québécois.

Services gratuits

Un groupe de 31 avocats ont écrit au ministre fédéral de la Justice, M. Mark MacGuigan, pour offrir 100 heures de service chacun, afin de poursuivre en justice des membres de la GRC. Cette offre arrive juste quelques jours après la publication d'un rapport, par le ministre de la Justice, disant qu'il ne serait pas approprié d'interdire des poursuites disciplinaires contre des policiers cités par la commission royale McDonald. Me Harry Kopyto, un avocat en libertés civiles qui a reçu l'autorisation d'un juge de la Cour provinciale dernièrement de poursuivre son procès suite à une plainte de son client contre un policier de la GRC, souligne dans cette lettre que lui et les 30 autres avocats sont choqués et consternés par la décision du ministère.

Manifestations gigantesques

L'écrivain britannique E.P. Thomson, un des chefs de file du mouvement pacifiste mondial, a annoncé pour le 22 octobre prochain, des « manifestations gigantesques » au Canada et en Europe pour protester contre les essais de missiles américains au Canada et l'installation d'autres en Europe occidentale. En visite au Canada, où il est venu aider à l'organisation, le 22 octobre, d'une « journée de protestation » contre la course à l'armement nucléaire que se livrent les États-Unis et l'Union soviétique, M. Thomson affirme qu'il y aura un « vaste mouvement non violent de désobéissance civile », si les autorités ne tiennent pas compte des protestations. Dans une interview téléphonique, il a dit de la décision du gouvernement canadien d'autoriser les essais de missiles de croisière américains dans l'Ouest canadien, qu'elle représentait un « revers important » pour les efforts déployés dans le monde en vue du désarmement.

Fox en Chine

Le Canada tente actuellement de percer le gigantesque marché d'Asie en matière de technologie des communications en ouvrant de nouveaux marchés aux satellites, appareils et systèmes de télématique canadiens. Le ministre fédéral des Communications, Francis Fox, se trouve actuellement en Chine à l'invitation du ministre chinois de l'électronique. M. Fox se rendra aussi au Japon pour une conférence de l'Année mondiale des communications, ainsi qu'en Corée du Sud pour promouvoir l'industrie canadienne. La Spar Aérospatiale, de Montréal, tente actuellement de décrocher un contrat de l'ordre de \$5 millions pour la construction de stations terrestres. « Le marché chinois offre un potentiel extraordinaire aux firmes de télécommunications canadiennes, Northern notamment, on y trouve un seul appareil téléphonique pour 2 500 habitants », a rappelé M. Fox, rencontrant la presse avant son départ.

Accord Danemark-Canada

Le Canada et le Danemark ont signé hier un accord destiné à protéger l'environnement et couvrant toutes les activités dans l'Arctique entre le Groenland et les côtes canadiennes. Le ministre des Affaires indiennes et du Développement du Nord, M. John Munro, a paraphé l'accord pour le Canada. Les deux pays se sont engagés à s'échanger toutes les informations concernant les activités dans l'Arctique et à s'apporter une aide mutuelle en cas de désastre écologique.



Brian Mulroney et sa femme prennent quelques minutes de répit entre deux activités politiques. Téléphoto UPC

Central Nova: la bagarre éclate entre Mulroney et Chrétien

NEW-GLASGOW (PC) — Le chef conservateur n'a pas tardé à répliquer aux virulentes attaques du ministre de l'Énergie, M. Jean Chrétien, qui l'accusait, jeudi soir, de n'être qu'une façade et un homme politique sans grandes idées.

PIERRE APRIL

« Tout le monde sait, a déclaré M. Mulroney, que le ministre Chrétien se prépare à succéder à Pierre Trudeau depuis un bon moment et s'il est venu dans Central Nova, ce n'est surtout pas pour aider le candidat libéral Alvin Sinclair.

« S'il est venu ici, en compagnie de la présidente du Parti libéral du Canada, Mme Iona Campagnolo, sa complice depuis longtemps, c'est surtout pour amorcer sa campagne au leadership. »

Poursuivant sa visite des maisons de retraites et sa ronde de réunions privées dans la région de New-Glasgow, M. Mulroney s'est arrêté, hier, dans un petit restaurant de la municipalité de Stellarton en compagnie de ses principaux collaborateurs et du député conservateur démissionnaire de Central Nova, M. Elmer MacKay, et il en a profité pour s'en prendre à M. Chrétien.

Chrétien-Campagnolo

« Il ne faut pas se laisser leurrer par les propos du ministre Chrétien, a-t-il dit, il est un de ceux qui rêvent le plus d'assumer

la succession du premier ministre Trudeau et cela depuis très longtemps et Iona Campagnolo est sa principale alliée dans cette course. »

M. Mulroney estime que lorsque M. Chrétien a été élu, en 1963, il n'était pas très en vue et que c'est justement Pierre Trudeau qui l'a fait ce qu'il est aujourd'hui et qu'il devrait s'en souvenir.

Jeudi soir, le ministre Chrétien a parlé des aventures de M. Mulroney dans le monde des affaires. Il a rappelé son passage à la présidence de l'Iron Ore, de la fermeture de la mine et de la ville de Shefferville. Il a mentionné le passage du chef conservateur au conseil d'administration de la Banque impériale de commerce, « cette banque qui a con senti des prêts à Maislin », et à Massey-Ferguson.

A cela, M. Mulroney a répliqué que les libéraux n'ont pas non plus à se glorifier, eux qui ont consenti un prêt de \$34 millions à Maislin. « D'ailleurs, la Banque impériale de commerce a aussi souvent prêté de l'argent à des ministres libéraux. »

Le chef conservateur s'en est ensuite pris à la compétence du ministre Chrétien, qu'il considère comme un des pires ministres des Finances que le Canada n'ait jamais connus, « immédiatement après Allen McEachen ».

Des votes

M. Mulroney a confié par la

suite qu'à ce stade-ci de la campagne électorale dans Central Nova « toutes les attaques dirigées contre moi, autant dans les messages publicitaires que dans les discours des libéraux, me font gagner au moins 150 votes de plus ».

Depuis quelques jours, les libéraux aiment bien rappeler aux électeurs qu'à leur avis M. Mulroney semble plus nerveux et ils se demandent comment le chef conservateur réagira lorsqu'il se retrouvera à la Chambre des communes. « S'il a de la difficulté à absorber la pression qu'on lui impose dans Central Nova, comment pourra-t-il supporter les attaques et les questions qui lui seront adressées à Ottawa, si jamais il arrive à se faire élire ».

A ces propos, M. Mulroney répond toujours par un sourire. « On verra bien », se contente-t-il d'ajouter.

Depuis le début de sa campagne électorale le chef tory semblait exaspéré par l'attention que lui portaient les médias. Au cours des derniers jours il est devenu plus conciliant et il a accepté plus facilement d'accorder des entrevues. D'ici dimanche soir, il est fort probable qu'il aura réussi à accorder un petit 20 minutes à chacun des reporters qui lui en aura fait la demande et cela même si les organisateurs locaux n'apprécient pas que les journalistes se lancent en caravane aux trousses de leur chef.

plus que jamais



la plus-que-bière

Il arrive qu'une bonne chose soit aussi très belle. Certains, alors, parlent d'une oeuvre de maître. Nous parlons de Brador, plus belle que jamais, dans sa nouvelle bouteille. Prenez le temps de la savourer.

RÉDUCTION DE 10 À 40%

CHEZ
Christian-de-Gageac Ltée.



**SOLDE SE TERMINANT
LE 6 SEPTEMBRE**

Profitez de cette occasion pour vous offrir l'objet d'art, la lampe précieuse ou le meuble de style en marqueterie de bois de rose.

STYLES: LOUIS XIII, LXIV, LXV, LXVI.

Mobilier de salon, salle à manger, chambre à coucher, bureau, bibliothèque, lampes, miroirs, horloges, porcelaines de Limoges, miroirs vénitiens.

Christian-de-Gageac Ltée.

5500 Queen Mary road, (près de Clanranald)

Téléphone: 481-3589

Fermé le lundi matin
ouvert tous les jours de 10h à 17h30

Les meubles «MARQUANT» M.P. sont venus se joindre à nos fournisseurs habituels.

A l'affût du Gibier ?

POUR PLUS DE DÉTAILS
CONSULTEZ LA RUBRIQUE 612

